isère magazine

N°82
mai 2007

AGRICULTURE
Visitez les fermes iséroises

DECOUVERTE
Vif et Varces : un air du sud

NORD-ISÈRE
1 400 emplois dans le solaire

Comment faire fructifier sa santé pour la préserver

En forme... ...jusqu'à 100 ans !

LE MENSUEL DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ISÈRE

isère Conseil Général
Plus proche de vous !

Tullins,
Vaulnaveys,
Vif,
Villard-Bonnot,
Villefontaine,
Voiron,
Voreppe

Vous aimez écouter des histoires ?

Le 20ème Festival des Arts du Récit En Isère vous en donne de nombreuses occasions :

Des conteurs de tous horizons racontent des récits de toutes origines, dans de nombreuses communes du département.

Alors, prêtez l'oreille, du 10 au 23 Mai !

LES ARTS DU RECIT EN ISÈRE

Avec le isère Conseil Général
Plus proche de vous !

Les Arts du Récit

Calendrier des manifestations sur le site : www.artsdurecit.com

Centre des Arts du Récit en Isère - Couvent des Minimes - Rue du Dr Lamaze - St Martin d'Hères

Renseignements : 04 76 51 21 82 // Mail: info@artsdurecit.com

sommaire

Isère Magazine

N° 82

p. 16 » Dossier

© Photo Alto

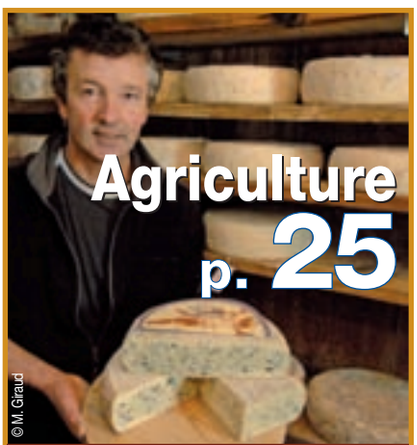
**Alimentation, mode de vie…
Tous les conseils « santé »**

Economie

p. 12

© D.R.

Le photovoltaïque en Nord-Isère



Agriculture

p. 25

© M. Giraud

Prenez la clé des champs en visitant les fermes iséroises

Culture

p. 26

© F. Pattou

Le Chapiteau est reparti !

p. 34

Territoire

© F. Pattou

Vif et Varces : l'air du sud

30 jours d'Isère	4
Image du mois	10
Vie quotidienne	
Handicap	14
Vivre mieux	
Famille	15
Sport	31
Vie pratique	
Santé	27
Trésor d'Isère	32
Expression politique	30
Made in Isère	33
Gens d'ici	38
Ils font l'Isère	40
Temps libre	42
C'est notre histoire	47

Isère Magazine mai 2007 N°82

Hôtel du Département, 7 rue Fantin Latour, BP 1096, 38022 Grenoble Cedex 1 - Tél. 04 76 00 38 38 poste 3758 - Fax 04 76 00 38 09 - Site Web : www.cg38.fr ; Directeur de la publication, Erik Burdet ; Rédactrice en chef, Véronique Granger ; Rédaction : Richard Juillet, Véronique Buthod ; Maquettistes : Valérie Szczupal, Richard Andrieux ; Photographes : Frédérick Pattou, Michel Giraud ; Photos de couverture : BSIP ; ont collaboré à ce numéro : Laurence Chalubert (rubrique temps libre), Marion Frison, Christelle Thibaud, Corine Lacrampe, Annick Berlioz, Caroline Falque-Vert. Coordination : ACTIS, 16/18 Quai de la Loire, 75019 Paris. Distribution : La Poste / Médiaposte. Gestion des abonnements : ADR-Act'Isère, 38501 Voiron cedex / Tirage : 490 000 exemplaires. Dépôt légal : 2e semestre 2004 ; ISSN : 1636-4171

L'ÉDITO d'André Vallini

© F. Pattou

A votre santé !

Quand la santé va, tout va ! Ce dicton populaire a le mérite de rappeler que la santé est un précieux trésor et que, dès le plus jeune âge, il nous faut le protéger en prévision de nos vieux jours. C'est bien sûr à chacun de nous de se prendre en main le plus tôt possible, en adoptant des règles simples : vie saine, alimentation équilibrée, activité physique régulière.

Mais ces quelques règles ne sauraient suffire. C'est pourquoi le Conseil général se préoccupe de la santé des Isérois. De la petite enfance jusqu'au quatrième âge, nous intervenons à toutes les étapes de la vie : nous suivons les femmes enceintes, puis les mamans et leurs bébés, nous veillons sur la santé des jeunes enfants, nous pilotons les campagnes de vaccination, nous luttons contre les conduites à risque (tabac, alcool, drogues), nous menons le dépistage des cancers, des hépatites, de la tuberculose, du sida, nous assurons le suivi médico-social des personnes âgées et handicapées. Sans oublier nos efforts pour favoriser les pratiques sportives et pour préserver l'eau que nous buvons et l'air que nous respirons. Au total, près de la moitié de notre budget, soit environ 650 millions d'euros, est ainsi consacré, directement ou indirectement, à la santé des Isérois.

A votre santé.

**Le président du Conseil général
André Vallini**

Têtes d'affiche

©D.R

Farid Ouabdesselam

>> Professeur d'informatique à l'Université Joseph-Fourier de Grenoble depuis 1984, après avoir assuré d'importantes responsabilités dans l'industrie et exercé aux Etats-Unis comme enseignant-chercheur, Farid Ouabdesselam, 57 ans, a été élu le 28 février dernier à la présidence de l'Université de Grenoble 1, qui compte actuellement 18 000 étudiants environ dans les domaines des sciences, de la géographie, des activités physiques et sportives, des technologies, des sciences pour l'ingénieur, de la médecine et de la pharmacie. Farid Ouabdesselam est également partie prenante du projet de pôle de compétitivité "Minalogic", porté par 52 partenaires dont le Conseil général de l'Isère.

©D.R

André-Jacques Auberton-Hervé

>> Co-fondateur de Soitec, entreprise créée en 1992 à Bernin, aujourd'hui leader mondial de plaques SOI pour l'industrie des semi-conducteurs, André-Jacques Auberton-Hervé a dernièrement reçu le Prix du créateur d'entreprise décerné par l'Association des ingénieurs de Télécom Paris. Diplômé de l'Ecole centrale de Lyon, docteur en physique, André-Jacques Auberton-Hervé est un familier des distinctions. En 1999, il obtient le très convoité Semi Awards. En 2005, il est le premier entrepreneur français à siéger au conseil d'administration de l'Association professionnelle internationale spécialisée dans les semi-conducteurs. En février 2007, il recevait le ruban de l'Ordre national du mérite.

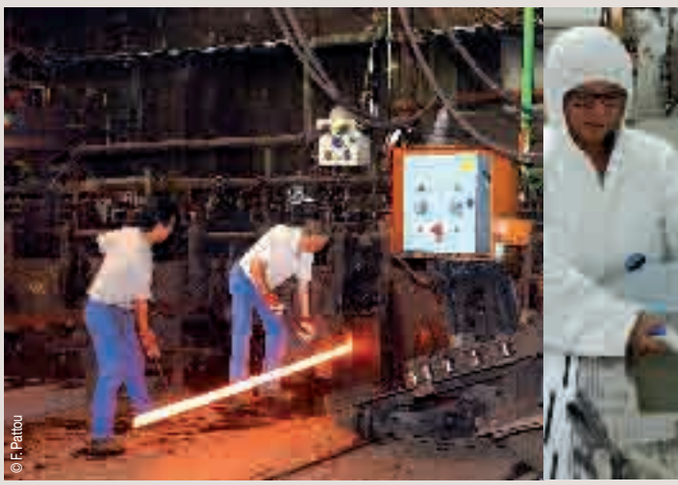
Pascal Bayle

>> Enseignant en pâtisserie et chocolaterie à l'Institut des métiers et des techniques de Grenoble, Pascal Bayle est finaliste du concours national du Meilleur ouvrier de France dans la spécialité chocolatier. Passionné et dynamique, il transmet son savoir faire aux jeunes étudiants depuis 1994 au sein de l'Institut des métiers et des techniques de Grenoble. Pour la finale du Meilleur ouvrier de France qui se déroulera à Paris au mois de novembre prochain, ils ne seront plus que dix candidats à concourir. Les épreuves se dérouleront sur quatre jours avec un thème imposé (non connu à ce jour) et tous exerceront leur créativité débordante autour d'une même passion : le chocolat.

Emploi

Comment l'Isère crée plus que le reste du pays

L'économie iséroise a créé deux fois plus d'emplois que le reste de la France entre 1982 et 1999 soit 16 % contre 7 % : c'est ce que révèle une étude de l'Agence d'études et de promotion de l'Isère, l'outil de développement économique du Conseil général. Mais surtout, cette analyse au scanner de l'évolution des emplois et des qualifications sur 17 années montre que la forte croissance des emplois très qualifiés, contrairement à des idées répandues, ne s'est pas faite dans notre département au détriment des moins qualifiés. *« Plus les emplois sont qualifiés et plus la croissance est vive. La sur-représentation des ingénieurs de pointe est un atout pour innover et reconvertir l'outil de production, et donc pour résister aux mutations de l'économie »*, commente Emmanuelle Semet, auteur de l'étude.


© F. Pattou

C'est ainsi que, durant cette période, l'Isère a gagné deux fois plus d'emplois que le reste du pays. Cette forte croissance a surtout profité aux professions intermédiaires et aux employés, tandis que les ouvriers restent quasiment stables partout en France, cette catégorie professionnelle a baissé. Les artisans et commerçants eux aussi s'en sortent plutôt mieux…

Evidemment, en zoomant sur les bassins d'emplois, l'écart se creuse entre nord et sud de l'Isère – cette grande région urbaine grenobloise qui s'étend de la région de Saint-Marcellin à Pontcharra, où se concentrent 70 % des em-

Les tendances depuis 1999

Si globalement la croissance de l'emploi salarié s'est accélérée de 1999 à 2006, la chute des emplois industriels est préoccupante en France. Mais elle est deux fois moindre en Sud-Isère que dans le reste du pays, grâce aux activités de haute technologie ; elle est en revanche très forte en Nord-Isère, la croissance marquant le pas à L'Isle-d'Abeau. La diffusion des nouvelles technologies dans le textile et la papeterie, ou

Coopération

34 collégiens arméniens accueillis en Isère

© F. Pattou

Les relations privilégiées qu'entretient depuis 2003 notre département avec la région de Guégharkounik, en Arménie, ont conduit le Conseil général, avec la collaboration des villes de Grenoble et de Saint-Martin-d'Hères, à inviter, au mois de mars dernier, 34 jeunes collégiens arméniens pour un séjour d'une semaine en Isère. Cette opération, qui s'inscrit dans le cadre de l'année de l'Arménie en France, a permis à ces élèves, hébergés dans des familles de l'agglomération grenobloise et accueillis le matin dans des classes des collèges Henri Wallon de Saint-Martin-d'Hères et Vercors de Grenoble, de se familiariser avec la culture et la langue françaises. Le 21 mars, la délégation a été reçue par Christine Crifo, vice-présidente du Conseil général chargée de la coopération décentralisée, pour une réception donnée en leur honneur au musée de la Révolution française, à Vizille.

d'emplois

© Michel Giraud

plois (soit 292 000 sur un total de 421 000). En Nord-Isère (129 000 emplois), la croissance se fait surtout par le développement des activités logistiques de L'Isle-d'Abeau (première plateforme de France), qui compense ainsi les pertes dans le textile, la chimie et la métallurgie. Au sud, au contraire, la population ouvrière connaît un déclin comme dans le reste du pays, mais les niveaux de qualifications connaissent une montée spectaculaire : + 140 % d'ingénieurs et + 85 % de cadres supérieurs. Soit en moyenne, plus de 3 000 emplois de cadres supérieurs créés par an pendant 17 ans ! La région urbaine grenobloise, avec 6,4 % d'ingénieurs, affiche ainsi le taux le plus élevé de France de matière grise devant Paris (6,1 %) et Toulouse (5,8 %). Un score valorisant.

encore la création de nouvelles filières dans le solaire sont une priorité pour l'avenir de ce bassin d'emploi.

Autonomie

Des services de proximité pour les personnes âgées et handicapées

© M. Giraud

Quelles sont les attentes des usagers, comment y répondre plus efficacement, où trouver l'information ? Depuis 2001, le Conseil général est engagé dans une démarche nouvelle qui privilégie la proximité avec les Isérois pour l'accueil, l'information et le traitement de leurs demandes.
Cela se traduit actuellement par l'ouverture au public de 13 Maisons du Conseil général, une par territoire. On y trouvera des antennes du service des routes, de l'éducation, de l'insertion ou encore de l'action sociale.
S'y installeront également les services "autonomie" du Département qui agissent en faveur des personnes âgées et des personnes handicapées. Ces services "autonomie" ont aussi pour rôle de piloter les Coordinations territoriales pour l'autonomie.
***« Ces coordinations réunissent l'ensemble des acteurs institutionnels, associatifs, professionnels, des secteurs social, médico-social et sanitaire pour assurer l'accompagnement, en bonne intelligence, des personnes dans une continuité sécurisante »,* indique Gisèle Perez, vice-présidente du Conseil général chargée de la santé et des solidarités. Dès septembre prochain, ils seront également le lieu de dépôt et d'instruction de toutes les demandes ; l'Allocation personnalisée d'autonomie (APA), par exemple, ou la Prestation de compensation du handicap (PCH).**
Ces Maisons du Conseil général ne seront pas les seuls lieux d'accueil des personnes âgées et handicapées. En effet, le Conseil général souhaite démultiplier les lieux d'information et d'aide au remplissage des dossiers les plus proches possible des usagers en développant des partenariats avec les communes, les Centres communaux d'action sociale (CCAS), les associations ou encore les Services d'accompagnement à la vie sociale, (SAVS).

Energies renouvelables

Une Maison des énergies en Nord-Isère

Le Conseil général de l'Isère, à l'initiative de Serge Revel, vice-président du Conseil général chargé de l'environnement et d'Alain Cottalorda, vice-président du Conseil général chargé de l'économie, a lancé l'idée d'une Maison départementale des énergies (en photo celle de Chambéry). Ce futur outil pédagogique pourrait être installé dans le Nord-Isère, avec un bâtiment conçu sur le principe de la conception bioclimatique à énergie positive, c'est-à-dire qu'il produira plus d'énergie qu'il n'en consommera. Lieu de rencontres entre les associations traitant des domaines de l'énergie et de la construction, espace d'information du public ouvert à tous, cette Maison des énergies fait actuellement l'objet d'une étude de faisabilité pour déterminer le lieu exact d'implantation et le programme de construction. Plusieurs villes pourraient l'accueillir comme Bourgoin-Jallieu, La-Tour-du-Pin...

© G. Garofolin

Architecture

Le collège de Chatte primé

A force de promouvoir le bois dans la commande publique départementale, il fallait bien que cela se remarque ! Le nouveau collège de Chatte, construit par le Conseil général et inauguré en décembre 2006 par André Vallini, a reçu le 15 février dernier le prix du Palmarès des réalisations bois Rhône-Alpes, décerné par la Fédération forêt-bois Rhône-Alpes (Fibra) lors du salon Eurobois qui s'est déroulé à Lyon-Eurexpo. Ouvert aux élèves depuis la rentrée dernière, cet établissement, qui évoque par son architecture les séchoirs à noix traditionnels du Sud-Grésivaudan, a été conçu par le cabinet grenoblois R2K selon la démarche de Haute qualité environnementale. Réalisé en bois — charpente, bardage, brise-soleil, solives… — et en maçonnerie de brique, il laisse une large place aux essences de mélèze et d'épicéa et a nécessité au total 523 m³ de bois.

© M. Giraud

Agriculture

La truffe s'invite en Chartreuse

© D.R

Principalement localisée en Trièves, en Matheysine et en Grésivaudan sur des terrains calcaires, la truffe revient en force en Chartreuse, région propice à sa culture. Avec l'aide du Conseil général, le Parc naturel de Chartreuse conduit actuellement des actions pour mettre en avant les atouts économiques et culinaires de ce champignon à la saveur incomparable. Un appel à mémoire est notamment lancé pour localiser les anciens emplacements producteurs, tandis que les restaurateurs du massif, intéressés par des recettes élaborées à partir du diamant noir, sont invités à participer à des formations spécifiques.

Solidarité

Une Maison de retraite pour les plus démunis

Perpétuant la tradition des bâtisseurs de cathédrale, les Petites Sœurs des pauvres ont procédé à la pose de la première pierre de la reconstruction de "Ma Maison", à La Tronche, près de Grenoble. Dans cette maison de retraite médicalisée seront accueillies 80 personnes âgées démunies d'ici à 2010.

La pierre, piètement de l'un des piliers de l'ancienne chapelle qui fut érigée en 1860 sur le site de l'ancien établissement (fermé depuis 1997), a été ensemencée par différents objets symboliques puis bénie par Monseigneur Guy de Kérimel, évêque de Grenoble, aux côtés de sœur Mary Chantal, mère provinciale, et de très nombreuses personnalités dont le préfet de l'Isère, Michel Morin.

Elle a ensuite été scellée par André Vallini, président du Conseil général de l'Isère, qui a accompagné le projet des Petites Sœurs des pauvres et agréé le futur établissement.

Si ce chantier de 30 millions d'euros (dont 12 millions pour la partie accueil des personnes âgées, à laquelle s'ajoutent une chapelle et des bureaux) est entièrement financé par la congrégation et les dons de fidèles, la future Maison de retraite s'intègre en effet dans le plan de prise en charge des personnes âgées que pilote le Conseil général. *« L'action des Petites Sœurs des pauvres rejoint notre souci d'agir pour ceux qui sont fragilisés par l'âge et qui ont besoin de notre solidarité, de notre respect et de notre affection »*, a rappelé le président du Conseil général lors de cette cérémonie émouvante. Cette première pierre a revêtu un caractère symbolique. Le terrain sur lequel est construit la maison de retraite devait à l'origine être traversé par la future rocade Nord en projet. A la demande d'André Vallini, le tracé a été déplacé pour permettre la construction de cette maison.

© F. Pattou

>> André Vallini procède au scellement de la première pierre.

Emploi

Favoriser l'emploi et la formation

© F. Pattou

Faciliter l'insertion sociale et professionnelle de la population des vallons du Guiers, et particulièrement celle des jeunes en difficulté et des femmes en situation précaire : c'est l'objectif de la Maison emploi et services de Pont-de-Beauvoisin, qui a été inaugurée le 16 mars dernier en présence, notamment, de Serge Revel, conseiller général du canton et d' Alain Cottalorda, vice président du Conseil général chargé de l'économie.

Construit par la Communauté de communes Les Vallons du Guiers, et financé à hauteur de 35 % par le Conseil général de l'Isère (aux côtés de la Région Rhône-Alpes et de l'Etat), cet équipement qui a représenté un investissement de 830 000 euros regroupe sur 1 000 mètres carrés l'ensemble des services utiles aux demandeurs d'emplois et aux créateurs d'entreprises : ANPE, mission locale jeunes, services d'insertion sociale du Conseil général, Comité d'expansion économique, organismes de formation, l'Association main-d'œuvre formation (Amof).

Pour Serge Revel, *« si le Conseil général s'est impliqué dans ce projet, c'est qu'il s'agit d'une expérience innovante pour l'accès à l'emploi, l'insertion et la formation. Dans ce territoire rural de 11 000 habitants, où les services publics de l'emploi étaient absents, l'enjeu est important pour les demandeurs d'emploi. »*

Santé

"Pour sauver votre peau"

© J. Carfin/CG Isère

Un grain de beauté qui change d'aspect, une tache cutanée qui bourgeonne : il est impératif de consulter un spécialiste. Jeudi 24 mai, des dermatologues isérois se mobiliseront pour la 9e Journée nationale de prévention et de dépistage des cancers cutanés. L'année dernière, sur 16 000 consultations, 130 cas de cancers ont été découverts. Or, le dépistage précoce est l'un des atouts majeurs dans le traitement des mélanomes, les cancers de la peau les plus graves : soignés à temps, ils guérissent dans 90 % des cas. Alors pourquoi ne pas aller montrer votre peau ? C'est gratuit, anonyme et sans rendez-vous. Le Conseil général de l'Isère a fait du dépistage des cancers un axe fort de sa politique de santé publique. L'Office départemental de lutte contre le cancer (ODLC) a mis en place en partenariat avec l'assurance-maladie, un dépistage médicalisé des cancers du sein, du col de l'utérus et du colon.

>> Liste des centres de dépistage sur le serveur vocal 0892 704 701 (0,34 euro /mn) et sur : www.syndicatdermatos.org

Ingrid Betancourt

37 classes mobilisées

© J.M Périer

Lancé en début d'année par le Conseil général de l'Isère avec la collaboration de l'Inspection académique de l'Isère et du Comité Ingrid Betancourt Isère, le prix "Ingrid Betancourt" sera attribué le 30 mai prochain. Pour l'heure, 37 classes issues de 16 collèges du département planchent sur la rédaction d'une page de journal ou la réalisation d'une œuvre plastique. Le jury se réunira début mai pour déterminer les lauréats. Parmi les récompenses collectives : un voyage de trois jours à Amsterdam où les classes retenues pourront visiter, notamment, la maison d'Anne Franck, cette adolescente juive déportée dans un camp d'extermination durant la Seconde Guerre mondiale.

Ecocitoyen

Appel à signalement

© J.F. Noblet

En 2002, le Conseil général avait fait réaliser par le cabinet Econat un recensement des points de conflit entre la faune et les infrastructures humaines : voiries, barrages, lotissements, lignes haute tension. Cette étude avait révélé, grâce à la mobilisation des aménageurs du département, des collectivités locales, des associations de protection de la nature mais surtout des citoyens isérois, 320 carrefours dangereux, points noirs mortels pour les animaux mais aussi parfois pour les usagers de la route lorsqu'il s'agit d'un impact avec un cerf ou un sanglier. Pour réactualiser et enrichir cette base de données sur les corridors biologiques, le Conseil général lance un nouvel appel à signalement. Vous avez aperçu un animal mort sur le bord de la route ou noyé dans un canal, signalez l'espèce et sa localisation. Cette étude s'intéresse aussi bien aux animaux protégés, loutre, castor, genette, bouquetin, hérisson, qu'aux micro-mammifères, loirs, blaireaux, et grands mammifères, cerfs, chevreuils...

>> Contact : 04 76 00 37 37 ou 06 64 77 91 23.
Email : jf.noblet@cg38.fr

Patrimoine

Une nuit au musée

© F. Pattou

Le 19 mai, nuit magique... La « Nuit des musées » vous convie à la découverte des merveilles de l'art et du patrimoine isérois à travers des visites exceptionnelles. Une opération nationale, à laquelle participent 54 musées du département, qui offrent pour l'occasion un accès gratuit à leurs collections — jusqu'à minuit parfois — avec des animations et des rencontres inattendues qui se prolongent le week-end. Sélection de visites parmi tant d'autres : démonstration de fabrication d'huile de noix et récits oubliés au moulin de Pinsot ; souvenirs de bergers et de cordées avec un guide alpiniste à Saint-Christophe-en-Oisans ; combat de chevalier au musée Bayard de Pontcharra ; spectacle de cirque au Grand séchoir de Vinay ; chorégraphie mêlant papiers et chiffons au Musée dauphinois ; chanteurs de sornettes et contes gourmands à la Maison du patrimoine de Villard-de-Lans... Pour accompagner cette manifestation, le Conseil général édite une carte des musées de l'Isère ainsi qu'un programme complet des visites et animations.

>> Disponibles dans les offices de tourisme.
www.patrimoine-en-isere.fr

Télex

Mobiles, lecteurs MP3, ordinateurs... tous ces objets de consommation courante, que l'évolution rapide des technologies nous pousse à remplacer souvent, échouent la plupart du temps dans la nature après usage – le volume de ces déchets très polluants, déjà estimé à deux millions de tonnes par an en France, grossit de 5 % chaque année. La Communauté de communes du Sud Grenoblois (27 000 habitants) et le syndicat mixte Nord-Dauphiné, à Heyrieux (180 435 habitants) sont parmi les premières de France à mettre en place une collecte sélective de ces déchets électroniques et électriques en déchetteries.

L'hôpital Sud, à Echirolles, vient de se doter d'un nouveau bloc opératoire ultra-moderne en orthopédie-traumatologie : cet équipement, unique en France par son organisation et son architecture, permettra notamment d'améliorer la sécurité des patients – 3 650 interventions sont prévues en 2007. En parallèle, le chantier de l'extension de cet hôpital universitaire vient de démarrer : celui-ci accueillera prochainement les activités du Centre médico-chirurgical Les Petites Roches, situé actuellement à Saint-Hilaire-du-Touvet.

Economie

L'Isère se "vend" bien

© D.R

24 entreprises représentant 1 009 emplois - dont 13 venues de l'étranger et 11 d'autres régions françaises - se sont implantées en Isère en 2006 par l'entremise de l'Agence d'études et de promotion de l'Isère (AEPI), l'organe économique du Conseil général de l'Isère. Ce bilan (en hausse de 20 % par rapport à 2005) résulte d'un travail de prospection ciblé dans le monde entier (Allemagne, Italie, Etats-Unis, Chine…). 350 projets ont ainsi été détectés en amont par les limiers de l'AEPI, dont 224 ont fait l'objet d'une étude. Nanos et microtechnologies, biotechnologies, chimie, sports et loisirs, énergies nouvelles, sont les secteurs les plus représentés.

Nature

Apiculture durable en Isère

© D.R

Le 28 mars dernier, Christian Nucci et Serge Revel, respectivement vice-présidents du Conseil général chargés de l'agriculture et de l'environnement, ont organisé une rencontre avec les structures apicoles iséroises, le Syndicat apicole de l'Isère, l'Abeille dauphinoise, le Groupement de défense sanitaire, pour prendre la mesure des difficultés que rencontrent les amateurs et professionnels de la ruche — ils sont près de 2 000 en Isère — et, notamment, les problèmes liés à la mortalité importante en France des colonies d'abeilles due à l'utilisation de certains pesticides, à l'affaiblissement des ressources en pollen et à l'uniformisation des paysages. Ce groupe de travail souhaite alerter les Isérois sur le rôle majeur que joue cet insecte en matière de biodiversité. D'où une série d'actions à venir pour protéger cette sentinelle de l'environnement.

Transports publics

Le 100e plan de déplacement entreprise signé

Les 180 employés de Silicomp, à Montbonnot, vont pouvoir faire des économies sur leur budget transport ! Le dirigeant de cette entreprise de services en informatique de la région grenobloise vient de signer une convention avec le Conseil général de l'Isère, permettant d'offrir à ses salariés une réduction de 60 % sur leur abonnement aux réseaux de transport en commun Transisère et de l'agglomération grenobloise, pour leurs déplacements domicile/travail. 30 % sont pris en charge par le Conseil général, l'entreprise s'engageant à une réduction équivalente.

Les plans de déplacement entreprise (PDE) ont été lancés en 2003 par le Conseil général pour favoriser le développement des transports collectifs et faciliter le déplacement des Isérois. Silicomp est la centième entreprise iséroise à s'engager dans un PDE.

>> Contact : Conseil général de l'Isère, 04 76 00 31 44.

Transports

Grenoble-Palerme en deux heures

Depuis le 25 mars 2007, la compagnie "low cost" Blu-express a ouvert une deuxième ligne à destination de la péninsule transalpine au départ de l'aéroport de Grenoble-Isère. Après Rome l'éternelle, vol disponible depuis décembre 2005, la compagnie italienne propose deux vols par semaine vers Palerme, en Sicile, le jeudi et le dimanche, à bord d'un Boeing 737. Créée par les Phéniciens, tour à tour occupée par les Carthaginois, les Romains, les Byzantins ou encore les Normands, Palerme, carrefour de cultures entre l'Orient et l'Occident, est aujourd'hui une ville de 725 000 habitants, très riche en monuments de style baroque : cathédrale, fontaine de la piazza Pretoria, théâtre Massimo... Blu-express propose des tarifs attractifs à partir de 61 euros l'aller simple. Les réservations sont disponibles sur www.blu-express.com.

Avec cette 19e destination proposée vers l'étranger, l'aéroport isérois poursuit son développement depuis le lancement du plan de relance mis en œuvre par le Conseil général de l'Isère. Le nombre de passagers devrait dépasser les 450 000 en 2007. Pour André Vallini, président du Conseil général, propriétaire de l'aéroport *« le Département a réussi son pari pour relancer cet équipement indispensable au développement touristique et économique de l'Isère. »*

Transports

Un tramway jusqu'au Fontanil

La décision du Conseil général de financer la rocade nord, achevant le contournement routier de Grenoble, ne remet pas en cause sa participation à la ligne E de tramway, également prévue pour 2012 au Plan de déplacements urbains de l'agglomération grenobloise (PDU), et qui permettra de rallier le centre de Grenoble à la commune du Fontanil. Fidèle à son engagement en faveur des transports collectifs, le Conseil général de l'Isère réaffirme ainsi son soutien au Syndicat mixte des transports en commun de l'agglomération grenobloise (SMTC) qu'il finance à hauteur de 30 millions d'euros en 2007, dans la réalisation de cette ligne, dont les études préliminaires vont bientôt démarrer.

Femmes

Les créatrices à l'honneur

© M. Giraud

Le Conseil général, à l'initiative de Brigitte Périllié, conseillère générale déléguée du président à l'égalité des droits et des chances entre les hommes et les femmes, avait choisi de placer les femmes créatrices iséroises sous les feux de la rampe à l'occasion de la Journée internationale des femmes du 8 mars dernier. Si les femmes sont très présentes dans le secteur culturel en Isère, elles peinent pourtant à accéder aux postes à responsabilité. Après avoir débattu sur les difficultés rencontrées par les créatrices dans ce milieu de la culture avec une centaine de participants, les artistes iséroises ont pu montrer les multiples facettes de leur talent lors d'une après-midi festive ponctuée de belles rencontres.

>> Contact : Service droits des femmes du Conseil général, 04 76 00 31 02. www.isere.fr

Le nouvel avenir du palais du Parlement

Propriétaire du palais du Parlement, à Grenoble, le Conseil général va redonner vie à ce fleuron du patrimoine dauphinois.

Il a été édifié en 1453, à Grenoble, sur l'une des rives de l'Isère, face au quartier Saint-Laurent. Siège du parlement du Dauphiné jusqu'à la Révolution, puis palais de Justice jusqu'en 2002, ce joyau du patrimoine occupe à lui seul la superficie de tout un quartier de la capitale des Alpes. Propriétaire du site depuis 2004, le Conseil général de l'Isère vient de donner le coup d'envoi d'un vaste projet de requalification qui va redonner vie à ces 7 500 m² de bâtiments, inoccupés depuis le départ des services du ministère de la Justice.

C'est tout un pôle d'animation et de vie qui va naître en plein cœur du centre historique de Grenoble avec, sur quatre étages, en projet aujourd'hui, un musée de la Justice, des libertés et des droits de l'homme, imaginé par le président du Conseil général, André Vallini, des salles de conférences, et des salons de réception, un pôle universitaire, un hôtel, des commerces et l'office de tourisme de Grenoble.

Dès 2003, le Conseil général avait engagé une réflexion de fond sur l'avenir du palais du Parlement. André Vallini a voulu prendre le temps de la concertation et de l'écoute en y associant les commerçants, les riverains et la Ville de Grenoble. Plusieurs hypothèses d'aménagement étaient alors lancées. « *Ce temps de réflexion était indispensable compte tenu du caractère emblématique de l'édifice classé aux Monuments historiques* », souligne Christine Crifo, vice-présidente du Conseil général. Le Conseil général a ensuite établi un cahier des charges et lancé en 2005 un concours auprès de trois cabinets d'architectes urbanistes. « *Nous leur avons demandé de réfléchir sur un projet polyvalent pouvant intégrer des fonctions commerciales, patrimoniales, universitaires et touristiques* ». En février dernier, les architectes ont rendu leur copie. Réunis le 23 mars en assemblée départementale, les conseillers généraux ont voté à l'unanimité pour l'un des trois projets et décidé de lancer les études pour l'élaboration des montages juridiques, techniques et financiers.

Le parti-pris architectural, très audacieux, respecte le patrimoine tout en revitalisant le quartier. Réunies en une seule, les deux cours intérieures, abritées par un vélum (grand voile) rétractable, laisseront apparaître le superbe plafond du XVII[e] siècle. Cet espace de circulation ouvrira largement le palais sur la ville et sur l'Isère.

En attendant le début des travaux prévus en 2009, les Isérois sont invités à suivre les visites guidées organisées avec l'office de tourisme de Grenoble et l'association "Le fil d'Ariane" pour découvrir ce joyau du patrimoine isérois. ■

Annick Berlioz

>> Question à

Christine Crifo

vice-présidente du Conseil général chargée des actions départementales de mémoire

"Il fallait un temps d'étude et de concertation"

Pourquoi n'être pas allé plus vite pour lancer le projet ?

Lorsque la décision a été prise de transférer l'activité judiciaire à Europole, en 1994, beaucoup d'idées ont été émises sur l'affectation future du Palais delphinal mais aucune étude approfondie n'avait été engagée. L'élaboration d'un projet a vu le jour avec la nouvelle majorité départementale. Après le départ de la justice fin 2002, et un état des lieux indispensable du bâtiment, il fallait d'abord un temps de concertation. Nous avons ensuite lancé une consultation et l'assemblée départementale vient de choisir, à l'unanimité, le projet du Groupe 6 qui respecte le caractère patrimonial de ce site prestigieux et s'inscrit en même temps dans la modernité. La concertation avec les élus de la Ville mais aussi avec la population a présidé à la démarche et se poursuivra, bien sûr, dans la nouvelle étape de mise en œuvre.

>> Zoom

Un nouveau souffle au centre de Grenoble

Superbe monument, le Palais delphinal a toujours fait battre le cœur de Grenoble depuis le XIV[e] siècle, où il abritait le Parlement du Dauphiné. Le projet de requalification choisi par le Conseil général est à la hauteur ! Signé par le cabinet d'architectes grenoblois Groupe 6, il projette d'intégrer un musée de la Justice, un pôle universitaire, l'office de tourisme, des commerces et une brasserie à l'entrée du bâtiment. Mais rien n'est définitivement figé. Dans tous les cas, le futur palais donnera un nouveau souffle à l'ensemble de ce quartier de Grenoble.

Les 58 conseillers géné

Le Conseil géné des habitants d

Les 58 sièges des conseillers généraux avec leur micro, les huissiers, les sténotypistes qui retranscrivent les débats… Le rituel de l'une des quatre séances publiques annuelles, aux cours desquelles les conseillers généraux débattent et votent les projets pour l'Isère, était respecté à la lettre le 22 mars dernier. Seul changement notable, le décor : désertant l'habituel hémicycle de l'hôtel départemental à Grenoble, les élus isérois se sont transportés à Bourgoin-Jallieu, cœur du Nord-Isère.

Cette "décentralisation", souhaitée par André Vallini, a plus que valeur de symbole : *« Nous voulons donner aux élus et à toute la population de cette grande région de 100 000 habitants un signe supplémentaire de l'intérêt que leur porte le Conseil général de l'Isère. L'institution départementale est au service de toute l'Isère. A l'heure où nous mettons en place notre grande réorganisation territoriale avec nos 13 Maisons du Conseil général, nous réaffirmons la volonté de nous rapprocher des Isérois et de prendre en compte les spécificités de chaque territoire », a déclaré le président du Conseil général.*

Accueillis par Alain Cottalorda, vice-président chargé de l'économie et maire de Bougoin-Jallieu, les conseillers généraux ont pu se plonger d'emblée dans les grands dossiers qui engagent l'avenir du Nord-Isère. Appui à la filière photovoltaïque dans le cadre du pôle de compétitivité Tenerrdis (voir page 12), adoption d'un schéma de déplacements pour le Nord-Isère, soutien au projet de Médipôle de Bourgoin-Jallieu et à l'un des derniers grands soyeux français, Tissages Perrin au Grand-Lemps… Les 14 rapports soumis au vote de l'assemblée ont suscité des débats à la hauteur des enjeux. *« Cette séance décentralisée est une expérience que nous renouvellerons en octobre prochain, en Isère rhodanienne cette fois »*, a promis le président Vallini. ■

Véronique Granger

Photos © F. Pattou

>> « En venant siéger à Bourgoin-Jallieu, nous voulons donner à la population de cette grande région un signe supplémentaire de l'intérêt que leur porte le Conseil général » a expliqué André Vallini.

raux quittent Grenoble pour Bourgoin-Jallieu

éral au plus près u Nord-Isère

>> La séance du Conseil général s'est déroulée en plein cœur de la cité berjallienne, dans une ancienne halle du XIX^e siècle.

Nord-Isère : 1400 emplois en p

Bourgoin-Jallieu mise une partie de son avenir sur l'industrie solaire. Le projet Alliance PV, soutenu par le Conseil général, devrait créer au moins 1 400 emplois dans les cinq ans en Nord-Isère.

Le soleil est souvent plus généreux au sud. Cette source d'énergie et de chaleur inépuisable pourrait bien assurer le rayonnement économique de Bourgoin-Jallieu, capitale du Nord-Isère, et de toute la région, pour les décennies à venir.

C'est le pari qu'ont fait les élus du Conseil général en votant, le 22 mars dernier, le principe d'un soutien financier de 15 millions d'euros au projet de consortium Alliance PV, en cours de finalisation. *« L'enjeu est de créer 1 400 emplois dans les cinq à sept ans à venir dans une nouvelle filière industrielle complète autour du photovoltaïque, cette technologie qui consiste à produire de l'électricité à partir des rayons du soleil »*, ont annoncé André Vallini, président du Conseil général et Alain Cottalorda, vice-président chargé de l'économie, par ailleurs maire de Bourgoin-Jallieu.

Un savoir-faire unique

Avec Photowatt, seul producteur de panneaux photovoltaïques en France et premier en Europe, installé depuis 1992 à Bourgoin-Jallieu, la cité iséroise a déjà un atout de poids : elle maîtrise le savoir-faire industriel. Paradoxe, cette entreprise canadienne, qui emploie 600 personnes en Isère pour 55 millions d'euros de chiffre d'affaires, doit pourtant exporter 90 % de sa production, notamment en Allemagne… faute de clients dans l'Hexagone ! Alors que les pays d'outre-Rhin, pourtant moins ensoleillés, ont compris depuis longtemps les atouts de cette énergie, la France en effet a longtemps traîné des pieds au profit du nucléaire. Mais sur fond de réchauffement climatique et de flambée du coût des énergies fossiles, les choses sont en train de radicalement changer. D'abord, parce que les pouvoirs publics ont enfin décidé de soutenir la filière, assurant aux particuliers qui installent une centrale photovoltaïque chez eux un retour sur investissement bien plus rapide, en leur rachetant à un prix plus élevé l'électricité qu'ils produiront. Ensuite, parce que les nouvelles technologies développées au CEA (Commissariat à l'énergie… atomique) à Grenoble sont en passe de diviser par deux à cinq le coût de la fabrication des capteurs photovoltaïques. Et donc le coût de cette énergie, dont certains présidents qu'elle sera la moins chère de toutes d'ici à dix ans.

Evidemment, un « gâteau » en progression de 30 à 40 % par an suscite les convoitises. Talonnée il y a deux ou trois ans par de nouveaux acteurs asiatiques et européens, Photowatt aurait pu délocaliser sa production… Le partenariat noué avec le CEA et son nouveau laboratoire Ines (Institut national de l'énergie solaire), installé à Chambéry, lui ouvre de nouveaux horizons. L'entreprise a décidé de doubler sa surface de production actuelle en Isère. Dans

Photo : © Dauphiné Libéré - Droit réservé

>> L'Isère et la Savoie sont le premier pôle national dans la filière énergétique solaire.

>>Questions à

Alain Cottalorda,
vice-président du Conseil général
chargé de l'économie

« Les perspectives sont énormes ! »

■ Quels sont les enjeux de ce projet pour le Nord-Isère ?

C'est toute l'économie du Nord-Isère qui prend un nouvel élan. Nous avons déjà le premier pôle logistique national à l'Isle-d'Abeau. C'est également dans notre région que se joue l'avenir de la filière textile en France, grâce à l'intégration des nouvelles technologies et au projet Métis. Avec Alliance PV, c'est une nouvelle filière industrielle française que nous sommes en train de créer dans le photovoltaïque, ici à Bourgoin. L'énergie solaire devient enfin une alternative crédible aux énergies fossiles. Les perspectives d'emplois sont énormes !

■ Quels types d'emplois allez-vous créer dans le solaire ?

La recherche se concentrant en Savoie, les emplois qui seront créés en Nord-Isère seront essentiellement dans la production, ce qui permettra de compenser les emplois perdus ces dernières années dans des industries traditionnelles anciennes.

projet dans le solaire

>> Zoom

Pourquoi les prix des panneaux solaires vont-ils baisser ?

Les cellules photovoltaïques sont l'élément de base des panneaux solaires qui convertissent le rayonnement solaire en électricité. Il s'agit en général d'une plaque de silicium, un matériau semi-conducteur dérivé du sable. La performance des cellules se mesure au taux de conversion des rayons lumineux (entre 10 et 25 % selon les matériaux). Pour obtenir un bon rendement, les industriels ont besoin d'un silicium très pur : la plupart utilisent ainsi le silicium servant à la conception des puces électroniques. Inconvénient, son coût élevé, de 50 à 100 euros le kilo. Le nouveau procédé développé par Photosil dans le cadre de l'Alliance PV permet d'obtenir un taux de conversion équivalent voire supérieur, avec des déchets de silicium métallurgique, bien moins cher : le coût de revient tomberait autour de 25 à 15 euros le kilo. Les chercheurs planchent aussi sur des cellules photovoltaïques nécessitant moins de quantité de silicium (cette matière représente 40 % du prix d'un module aujourd'hui, d'où l'enjeu). Indépendamment, grâce aux économies d'échelle réalisées par l'industrie solaire, les prix des panneaux photovoltaïques baissent chaque année d'environ 4 %.

>> Une installation photovoltaïque permet de produire de l'électricité.

>> Repère

L'énergie la moins chère dans 10 ans

Selon les chercheurs, l'électricité solaire est appelée à devenir sous peu la plus rentable du marché. Ses perspectives de développement sont comparables à celles de l'électronique depuis les trente dernières années.

Actuellement, l'énergie solaire représente 0,1 % de la production mondiale d'électricité. En 2060, on estime que ce chiffre atteindra 10 %.

Isère-Savoie : premier pôle français

Le projet Alliance PV va permettre à l'Isère et à la Savoie de consolider leur position et leur avance dans ce domaine :

La partie industrielle se polarisera en Isère autour de la société Photowatt à Bourgoin-Jallieu.

La recherche se focalisera en Savoie au Bourget-du-Lac autour de l'Institut national de l'énergie solaire. Créé en 2005, cet institut qui regroupe 80 experts du CEA, du CNRS et de l'Institut scientifique et technique du bâtiment (CSTB) verra ses effectifs passer à 250 chercheurs en 2010.

le cadre de l'Alliance PV en cours de finalisation, elle pourra industrialiser les brevets et les recherches du CEA, qui lui assurent une longueur d'avance sur ses concurrents. Elle pourra aussi compter sur une matière première très compétitive pour fabriquer ses panneaux solaires, à partir du silicium issu des anciennes usines de Pechiney dans les vallées de la Romanche et de la Maurienne. Les travaux menés par le groupement Photosil, autre partenaire du projet, ont permis d'obtenir à partir de déchets de silicium métallurgique un silicium de qualité solaire, aussi performant (voire plus) que le silicium provenant de la microélectronique utilisé actuellement dans cette industrie… pour trois à quatre fois moins cher.

Un investissement de 270 millions d'euros

Au total, le projet Alliance PV représentera un investissement de 270 millions d'euros en recherche et en infrastructures, dont 220 millions sur le site de Bourgoin-Jallieu – qui abritera une cité solaire avec l'unité de production industrielle de Photowatt, une « pré-fab » pour tester les prototypes industriels et des locaux pour accueillir de jeunes entreprises du secteur. *« De nombreuses entreprises ont déjà sollicité l'Agence d'études et de promotion de l'Isère (Aepi) pour venir s'implanter en Isère »*, précise Alain Cottalorda. Outre le soutien de principe du Conseil général, une contribution importante de l'Etat est attendue. La convention définitive qui scellera le partenariat devrait être signée d'ici à l'été avec un gros partenaire industriel français. Elle fera de l'Isère et de la Savoie le premier pôle national dans la filière énergétique solaire. ■

Véronique Granger

Photos : © M. Giraud

La culture, élément d'une politique sociale

Le Conseil général de l'Isère a toujours affirmé sa volonté de développer la culture sur l'ensemble de son territoire, afin de permettre à tous les Isérois d'accéder à une culture de qualité, mais aussi de participer au renforcement du lien social. Depuis 2004, il vote chaque année des crédits destinés à soutenir les projets menés par des collectivités ou des associations qui participent à cette politique. A ce titre, la Troupe de pas sages a reçu une subvention de 7 000 euros pour réaliser son spectacle.

La magie d'un cirque pas comme les autres

Alexandre, Mathilde, Fanny, Gwenaël et leurs amis partagent la même passion du cirque. Ces 14 jeunes déficients intellectuels ont créé, il y a cinq ans, la "Troupe de pas sages", avec laquelle ils se produisent régulièrement.

En équilibre sur un monocycle, jonglant avec des massues ou évoluant au trapèze, les artistes de la "Troupe de pas sages" s'entraînent sous l'œil attentif de Gilles Kandilian, Sébastien Chaumont et Carine Pallec, leurs professeurs de cirque. Si rien, a priori, ne les distingue des autres, ils sont pourtant tous atteints de trisomie 21. Depuis la création de leur troupe en 2002, ces jeunes adultes âgés de 22 à 30 ans se retrouvent chaque semaine pour s'exercer aux techniques traditionnelles du cirque. *« La plupart d'entre eux se sont connus adolescents, à l'Institut médico-éducatif Henri Daudignon de l'AFIPAEIM, à Grenoble, où ils ont participé à un atelier* "arts du cirque". *Après avoir quitté l'établissement pour entrer dans le monde du travail, ils ont souhaité poursuivre l'aventure »*, explique Chantal Estelles, professeur d'éducation physique à l'IME et présidente de la "Troupe de pas sages". Depuis le mois de septembre, ils répètent, à raison de quatre heures chaque semaine, le spectacle qu'ils présenteront en mai prochain à La Rampe d'Echirolles.

Après le quart d'heure d'échauffement réglementaire, les numéros s'enchaînent : acrobaties, diabolo, jonglage… Les massues tombent par terre. *« Reposez-vous, on la refait dans une minute »*, lance Sébastien. Laetitia monte au trapèze. Dans la vie, elle travaille sur une chaîne de conditionnement aux Ateliers de La Monta, un établissement de travail protégé, à Grenoble. Sous le chapiteau, c'est une artiste à part entière, qui semble se jouer de la pesanteur. Son amie, Madelyn, répète son numéro d'équilibriste. Sur son monocycle, cette jeune femme un peu gauche devient gracieuse, ses gestes saccadés disparaissent. Alors qu'il répète pour la dixième fois son numéro de jonglage, Nicolas s'effondre sur la piste, prostré. Sébastien lui masse les épaules, avant de lui chuchoter quelques mots à l'oreille. Calmé, le jeune homme reprend son exercice. *« Il faut gérer leur stress, leurs états d'âme, et surtout ne pas les laisser s'installer dans l'échec »*, souligne le professeur.

« La "Troupe de pas sages" est ouverte aux jeunes adultes déficients intellectuels passionnés de cirque, sous réserve qu'ils aient quelques dispositions physiques », précise Elisabeth Berthet, secrétaire de l'association. Ils en retirent un bénéfice considérable. *« Ces entraînements, différents des pratiques sportives classiques, stimulent leurs compétences psychomotrices. Ils gagnent en agilité, en équilibre, en adresse et apprennent à gérer la prise de risque »*, souligne Chantal Estelles. En dépassant leurs difficultés, ils prennent aussi confiance en eux.

Le cirque est aussi facteur d'intégration. La "Troupe de pas sages" se produit régulièrement en public. *« Ces spectacles ont un impact psychique sur leur propre image qui s'en trouve changée, y compris au sein de leur famille. »* ■

Marion Frison

>> La Troupe de pas sages, 04 38 24 00 79.

>> Mode d'emploi

Que le spectacle commence

Des acrobates au sol, dans les airs, des équilibristes, des jongleurs… L'école émoi est un véritable concentré d'émotions fortes, associant prouesses et poésie. Chaque numéro est exécuté par les artistes de la "Troupe de pas sages", sur une musique interprétée par l'orchestre de l'école intercommunale de musique Jean Wiener. Sur scène, ces deux écoles n'en font qu'une. Elles se produiront à deux reprises, les mercredi 23 et jeudi 24 mai à 20 h, à la Rampe d'Echirolles. Un spectacle à ne pas manquer.

>> Entrée libre. Réservation obligatoire au 04 76 40 05 05.

Photos © M. Giraud

Une charte de qualité pour l'accueil des jeunes enfants

Offrir un accueil de qualité aux jeunes enfants, travailler en continuité avec les parents : ce sont les idées majeures d'une charte co-signée par le Conseil général, les Caisses d'allocations familiales de l'Isère et l'ensemble des partenaires chargés de l'accueil de la petite enfance.

Dans le grand hall à l'entrée de la crèche des Bout'chous, à Crolles, qui accueille 30 enfants de 10 semaines à 3 ans à la journée, un papa déchausse son fiston. C'est au portail en bois, quelques mètres plus loin, que commence véritablement l'accueil, après ce "rituel de séparation". Sur le cahier de transmission, Béatrice Reynaud, directrice de cette structure municipale, note les informations transmises par le papa : comment s'est passée la nuit de l'enfant, à quelle heure il a déjeuné… *« Le soir, inversement, l'équipe prendra le temps de raconter quelques moments de la journée,* indique Béatrice Reynaud. *S'il a goûté un nouvel aliment, fait quelques pas, découvert un jeu… »* Des temps de liaison indispensables pour que l'enfant ait une vie *« en continu »*.

C'est cette continuité éducative que met en lumière la charte de qualité pour l'accueil des jeunes enfants et la place des parents signée en mars par les membres de la Commission départementale de l'accueil des jeunes enfants (CDAJE*), que préside Brigitte Périllié, conseillère générale. Reconnaître la place des parents, accepter des pratiques éducatives, physiques et culturelles différentes, respecter les habitudes familiales, s'adapter à l'enfant "tel qu'il est" : telles sont les pistes de réflexion inscrites dans cette charte, diffusée à tous les acteurs de l'accueil du jeune enfant — crèches, assistantes maternelles et relais assistantes maternelles, centres de loisirs et structures périscolaires.

« L'enfant entend et comprend tout ; si nous sommes en phase, ses parents et moi, il le sentira et passera de bonnes journées », estime Christiane Rozier, assistante maternelle à Grenoble, qui accueille trois enfants à son domicile pendant que leurs parents travaillent. A la crèche des Bout'chous, Béatrice Reynaud insiste aussi sur le dialogue. *« Si nous savons que l'enfant est allé au bord de la mer ou voir sa grand-mère, nous pouvons lui reparler de ce qu'il a vécu. Même s'il ne parle pas, il comprend. Il est important qu'une image de la famille soit toujours présente à la crèche. »*

« Longtemps, les parents ont été vus un peu comme des "intrus" dans les structures, souligne Marie-Laure Bonnabesse, coordinatrice du Collectif enfants-parents-professionnels de l'Isère, impliqué dans l'élaboration de la charte. *Nous sommes maintenant dans une notion de co-éducation. »* Dans cette démarche de qualité, la formation et la qualification des intervenants sont indispensables. Au-delà des subventions accordées aux structures d'accueil de la petite enfance (2,5 millions d'euros en 2007), le Conseil général de l'Isère consacre chaque année 750 000 euros à la formation des assistantes maternelles. Il organise aussi tous les deux ans un colloque petite enfance, en partenariat avec les Caisses d'allocations familiales. L'ensemble des professionnels du secteur et les parents se réuniront cette année sur le thème "Parents, professionnels : quelles alliances ? Eduquer ensemble". Pour le bien-être des enfants. ■

Véronique Buthod

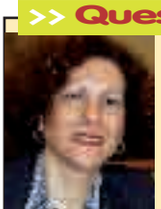
* *Présidée par Brigitte Périllié et co-présidée par les Caisses d'allocations familiales ; composée des centres communaux d'action sociale, de la Direction départementale des affaires sanitaires et sociales, de la Direction départementale de jeunesse et sports, des associations de puéricultrices, assistantes maternelles et éducatrices de jeunes enfants de l'Isère.*

>> Zoom

L'accueil des moins de 6 ans en Isère

- **11 000 assistantes maternelles agréées et formées par le Conseil général de l'Isère.**
- **287 crèches et haltes-garderies (7 400 places), subventionnées par le Conseil général.**
- **207 garderies péri-scolaires pour les enfants scolarisés de plus de 3 ans, accueillant 3 300 enfants. 19 nouvelles garderies périscolaires sur le département cette année.**
- **351 centres de loisirs et de vacances (10 000 places).**

>> Questions à



Brigitte Périllié, conseillère générale

présidente de la commission départementale de l'accueil des jeunes enfants (CDAJE)

"Les pratiques en matière d'accueil évoluent"

■ Cette charte marque-t-elle une évolution dans l'accueil du jeune enfant ?

Elle s'appuie sur une réelle évolution des pratiques : la prise en compte des parents, l'intérêt apporté à l'enfant en tant qu'être humain, la question de l'éducation et de l'apprentissage du tout-petit, sont devenus omniprésentes. Il nous a semblé important d'inscrire cette approche dans un document de référence, et qu'elle apparaisse comme une marque de qualité.

■ La charte prévoit aussi d'améliorer et de structurer l'offre…

Aujourd'hui, tous les besoins des parents en termes de mode de garde ne sont pas satisfaits en Isère. La commission a aussi le souci de développer de nouvelles formes d'accueil. Un état des lieux est en cours, et le Conseil général s'attachera à soutenir des projets innovants, là où les besoins sont réels.

le dossier
d'Isère Magazine

Tous les conseils pour garder la santé

Rester en forme jusqu'

Bien se nourrir

Vivre sainement

© M. Giraud - F. Pattou - Getty-Images

...à... 100 ans ?

Faire bouger son corps

Surveiller sa santé

On n'a pas encore trouvé l'élixir de jouvence. Il n'empêche qu'aujourd'hui, à 50 ou 60 ans, on est en bien meilleure forme que nos arrière-grands-parents au même âge ! L'espérance de vie a doublé depuis, et nous avons toutes les chances de dépasser les cent ans. Mais pour devenir un alerte et pétillant centenaire, encore faut-il prendre sa santé en main et ce… dès le plus jeune âge ! Alimentation, activité physique, mode de vie, prévention et dépistage, les remèdes anti-âge que nous vous proposons dans ce dossier d'Isère Magazine sont à la portée de tous. Acteur majeur de la santé publique en Isère, le Conseil général met tout en œuvre pour vous accompagner dans ce projet… A votre santé !

le dossier d'Isère Magazine

© M. Giraud

Mangez équilibré

La santé est dans l'assiette

Anti-âge, anti-cancer, anti-déprime, anti-kilos, anti-Alzheimer… Bonne nouvelle, les aliments santé sont valables pour quasi toutes les prescriptions. Le plaisir en plus !

Des tomates et du brocoli contre le cancer, des myrtilles pour la vue et contre les infections urinaires, du saumon pour le cœur, des noix et du chocolat contre la dépression, du curry contre la maladie d'Alzheimer ou du gruyère contre l'ostéoporose… Ces aliments ne sont pas vendus sur ordonnance. Tous possèdent pourtant des vertus médicinales scientifiquement établies !

Depuis une vingtaine d'années, les preuves se sont accumulées quant aux liens directs entre le contenu de nos assiettes et de nombreuses maladies. 35 % des décès par cancers trouvent ainsi leur origine dans une mauvaise alimentation. L'excès de sel – on en consomme en moyenne 10 à 12 grammes par jour alors que 2 grammes suffisent – provoque hypertension, insuffisance cardiaque ou rénale. L'abus de sucre – près de 90 kilos avalés par personne et par an contre 38 kilos en 1900 et 2 kilos en 1700 – engendre diabète et obésité. Les aliments industrialisés tout prêts, associés à la destructuration des repas et à la vie sédentaire, figurent sur le ban des accusés. Trop de graisses saturées ou d'alcool, insuffisance de végétaux et de céréales complètes, riches en vitamines et en polyphénols protecteurs qui au contraire luttent contre l'obstruction des artères et préviennent la formation de tumeurs…

Mais comment faire les bons choix sans s'affamer ni perdre l'appétit, en tenant compte des contraintes de la vie moderne et de son porte-monnaie ? *« Avec trois repas par jour, assez copieux pour éviter les grignotages et les frin-gales, des menus variés et équilibrés incorporant cinq fruits et légumes, des féculents, des protéines (viande, poisson ou œufs en alternance), quatre produits laitiers par jour, on couvre ses besoins physiologiques »*, prescrit Agathe Billette de Villemeur, médecin épidémiologiste au Conseil général de l'Isère.

Ce "régime" santé n'est ni contraignant ni ruineux. Un poulet "label rouge" avec sa purée maison ou ses légumes vapeur revient moins cher au kilo que des ailerons de poulet et des patates tout frits à réchauffer. En troquant du pain artisanal contre les céréales du petit-déjeuner bourrées de graisses saturées, et des fruits frais du marché contre des barres chocolatées, la note en euros mais aussi en calories et en mauvaises graisses sera deux fois moins chargée. L'eau, seule boisson indispensable à la vie, est aussi la moins chère et bien meilleure pour la santé que l'alcool et les sodas sucrés. Retrouver peu à peu le goût des saveurs et de préparer des petits plats puis de les partager avec ses proches, c'est le meilleur régime anti-âge !

Du berceau au grand âge : les menus qui donnent la pêche

© Getty-Images

1. Au berceau

■ **Privilégier l'allaitement maternel.** **Antiallergique, diététique et économique, il favorise les défenses immunitaires du nouveau-né.**

2. Petite enfance

■ **Notre goût se forge autour de l'âge de trois ans.** **Faites découvrir à vos enfants des saveurs variées, avant qu'ils ne soient conditionnés par les copains et la publicité.**

3. Adolescence

■ **Gare aux repas déstructurés qui entraînent des carences en fer, en calcium ou en vitamine D qui fragilisent les os – favorisant une ostéoporose précoce – et provoquent des désordres alimentaires.**

4. Age adulte

■ **Adaptez votre menu selon votre mode de vie.** **Si vous êtes sédentaire, vous avez besoin de moins de calories qu'un travailleur de force ou un grand sportif !**

5. Senior

■ **Contrairement aux idées reçues, les besoins nutritionnels ne diminuent pas avec l'âge,** **surtout si l'on maintient une activité physique. Certains besoins augmentent même – minéraux, vitamines, calcium.**

En savoir plus

Procurez-vous les guides de nutrition édités par l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (pour les ados et les plus de 55 ans).
>> Site : www.mangerbouger.fr

© F. Pattou

Bougez, marchez, respirez !

Du sport pour éloigner le cancer

La sédentarité est l'ennemi de votre santé. Pour lutter contre le diabète, le surpoids et pour réduire les risques de cancer, il faut bouger !

Saviez-vous que 30 minutes de marche rapide par jour peuvent réduire de moitié le risque de cancer du côlon, diminuer fortement le risque de fracture du col du fémur chez la femme et de maladies cardiovasculaires… *« L'infarctus du myocarde est sept fois plus fréquent chez un sédentaire qu'un sportif »* précise le Dr Nicolas Manzini de la Société dauphinoise de médecine du sport. *« On observe une réduction des possibilités physiques de 10 % par décennie, à partir de 30 ans. 5 % sont physiologiques et inévitables ; en revanche, les 5 % restants sont liés à la sédentarité. »*

La pratique d'une activité sportive régulière (par exemple, une heure de footing, natation ou vélo 3 à 5 fois par semaine) freine le vieillissement. Elle augmente le capital osseux de 10 à 15 %… sachant qu'à 90 ans, la femme a perdu 50 % de son capital. Le sport permet aussi de diminuer le taux de cholestérol et de glycémie en brûlant graisses et sucres, de combattre l'hypertension, d'améliorer le tonus musculaire (les muscles perdent la moitié de leur poids entre 10 ans et 80 ans !), et ainsi de prévenir les douleurs de hanches, de genoux, les troubles vertébraux et lombaires. Enfin, il est vital d'entretenir la souplesse des articulations, précieuses pour la coordination et l'équilibre. Sans oublier la gestion de son poids : une étude a montré que les femmes qui prennent plus de 25 kg entre 18 ans et 50 ans augmentent leur risque de cancer du sein de 45 %.

Bien grandir pour mieux vieillir

Pratiquer un sport dès l'enfance, c'est aussi préparer l'avenir… à condition d'adapter l'activité physique à l'âge physiologique de l'enfant, c'est-à-dire à sa croissance et à sa maturation pubertaire. Privilégier l'endurance et non la force, diversifier les activités, ne pas commencer la compétition trop tôt pour ne pas fragiliser certains tendons et cartilages et provoquer des douleurs du genou, de la colonne vertébrale ou du pubis. Pratiqué pendant la jeunesse, le sport permet au cœur de prendre du volume et habitue les os à se renforcer. Même s'il diminue son activité physique, l'adulte ayant pratiqué un sport enfant conservera ce volume cardiaque.

Enfin, n'oublions pas que le sport oxygène autant le corps que l'esprit. Il apporte confiance en soi et volonté, permet d'évacuer le stress. Source de bien-être, il est aussi un facteur d'intégration sociale.

5 règles d'or

1. Bouger…

… à la moindre occasion : préférer l'escalier à l'ascenseur, accompagner ses enfants à pied, jardiner, marcher à la pause déjeuner, profiter des voies vertes et chemins de randonnée de l'Isère ! Par les aides qu'il accorde aux équipements sportifs, ou encore le chéquier jeunes pour les collégiens, le Conseil général accompagne les Isérois dans cette démarche.

2. Choisir un sport…

… adapté à votre âge et à votre condition physique. Reprendre doucement. S'équiper d'un cardiofréquencemètre pour mesurer sa fréquence cardiaque et donc contrôler ses efforts. Utiliser du matériel adapté et en bon état.

3. Bien s'échauffer…

… et s'étirer : pour que l'organisme se prépare à l'effort, s'adapte à la température. S'étirer avant et après évite les accidents tendineux ou musculaires, protège les articulations et limite les courbatures.

4. Supprimer…

… les facteurs de risque (alcool, tabac, etc.) et faire contrôler sa tension artérielle par son médecin.

5. Equilibrer…

… les dépenses et les apports énergétiques : bonne hydratation et alimentation équilibrée.

Pour aller plus loin

• *Prévenir : Alzheimer, cancers, infarctus et vivre en forme plus longtemps* de Philippe Presles et Catherine Solan, éd. Robert Laffont, 2006.

• Le CHU de Grenoble propose à l'hôpital sud une consultation sur le sport destinée aux seniors. Tél. 04 76 76 54 94.

Sources : INPES, www.doctissimo.fr et www.e-sante.fr

© BSIP

Prenez en main votre santé

Dépister, c'est guérir

Vous vous sentez en pleine forme ? C'est le moment d'aller chez le médecin ! Le dépistage précoce est la parade la plus efficace contre bien des maladies.

Cancers, diabète, maladies cardio-vasculaires, troubles de la vue… De peur de se voir annoncer un jour une telle maladie, nombre de patients évitent scrupuleusement les cabinets médicaux. Dépistées dès les premiers signes, la plupart de ces pathologies, à défaut d'être évitées, auraient pourtant pu être freinées dans leur développement ou guéries plus facilement.

C'est vrai pour le cancer, première cause de mortalité chez la femme et seconde chez l'homme après les maladies cardiovasculaires. Une étude menée sur huit années et sur 205 000 cas en France vient encore de confirmer l'étroite corrélation entre guérison et précocité du diagnostic. *« Dépistés à temps, la grande majorité des cancers du sein, du côlon ou de l'utérus peuvent être guéris »,* martèle Philippe Winckel, président de l'Office de lutte contre le cancer – chargé d'organiser, avec le Conseil général, les campagnes de dépistage systématique et gratuit de ces trois cancers pour tous les Isérois âgés de 50 à 74 ans. Idem pour le cancer de la peau, guérissable à 95 % quand il est pris au début : en montrant à votre dermatologue toute tache ou grain de beauté suspect, vous éviterez de perdre un temps précieux.

Surveillez votre cœur

Il en va de même pour les maladies cardio-vasculaires, des pathologies qui se développent sournoisement sur des dizaines d'années. Une simple prise de sang, sur prescription de votre médecin généraliste, permet de déceler un taux trop élevé de cholestérol ou de sucre, annonciateur d'un diabète.

Les moins de 50 ans ne se sentent pas concernés. Erreur : chaque année, 2 600 Français de moins de 55 ans meurent d'un infarctus et

Bon pied… bon œil

Ostéoporose, maladie d'Alzheimer, dégénérescence maculaire, de nombreuses maladies liées à l'âge, diagnostiquées plus tôt, pourraient aussi être prises de court. Cela vaut dès le plus jeune âge. Un exemple : les troubles de la vue comme l'amblyopie ou le strabisme, dont seraient atteints 150 000 enfants français de moins de six ans. Corrigés avant deux ans et demi, ils retrouvent une vision normale… le taux tombant à 50 % après l'âge de 5 ans. Citons aussi la dyslexie qui frappe 500 000 enfants. Non diagnostiqués, ces troubles sont la cause d'échecs scolaires !

6 règles d'or

1. Bilans de santé

Petite enfance : ne pas manquer les bilans de santé annuels pour dépister chez son enfant des troubles de la vue, du langage et de l'ouïe, ou encore un éventuel surpoids…

2. Surveiller…

… régulièrement sa tension et son taux de cholestérol (glucides) ou de sucre dans le sang (glycémie).

3. Supprimer…

… l'alcool – ou se limiter à un à deux verres de vin rouge par jour, maximum. Vous perdrez du poids plus facilement et vous éliminerez un facteur de risque important pour votre santé.

4. Eviter…

… tabac et exposition prolongée au soleil qui accélèrent le vieillissement cutané et donc l'apparition des rides.

5. Réflexe dépistage

Après un rapport sexuel à risque et au moindre doute, avoir le réflexe du dépistage, pour éviter de contaminer son partenaire et de laisser se développer une infection dont les séquelles peuvent être graves.

6. A partir de 50 ans…

… participer au dépistage organisé du cancer (à pratiquer dès 25 ans pour le col de l'utérus).

Dépistées très tôt, la plupart de nos maladies peuvent être guéries

44 000 au total ! C'est ainsi que 9 % des participants à la dernière semaine nationale de dépistage du cholestérol destinée aux 16/30 ans ont découvert, fin 2006, que leur taux de cholestérol ou de sucre, trop élevé, nécessitait un contrôle médical. Des déséquilibres qui, à cet âge, sont réversibles sans aucun médicament, en modifiant son hygiène de vie. Le diabète, première cause de cécité avant 65 ans et quatrième cause de décès dans le monde, est aussi à l'origine de nombreuses insuffisances rénales chroniques qui pourraient être évitées !

Gare aux IST

Certaines infections virales longtemps silencieuses se manifestent aussi à un stade tardif, alors qu'elles auraient pu être dépistées et prises en charge précocement. Ainsi, les hépatites B dans leur forme chronique peuvent aboutir, si elles ne sont pas traitées, à des cancers du foie ou à des cirrhoses – 1 000 décès par an en France. Autre exemple, les chlamydiae, une infection sexuellement transmissible qui peut passer longtemps inaperçue et laisser des séquelles importantes comme la stérilité. En cas de doute, des tests de dépistage sont pourtant proposés dans les centres de dépistage anonymes et gratuits (Cidag) du Conseil général. Même chose pour le sida : le dernier rapport du Conseil national du sida estime qu'actuellement, 20 à 60 000 personnes en France seraient porteuses du virus HIV sans le savoir. 7 000 nouveaux cas de contamination sont révélés chaque année et 35 % des malades découvrent leur séropositivité au stade sida. Pratiqués après un rapport sexuel à risque, les tests auraient pu faire gagner des mois de traitement… et supprimer tout risque de contaminer autrui.

>> Zoom

A surveiller, à dépister...

Avant 2 ans	troubles de la croissance et du développement psychomoteur, de la vue, du langage et de l'audition
Dès 6 ans	surpoids
Dès 20-25 ans	dépistage du cancer du col de l'utérus par frottis régulier, dépistage du cancer de la peau
Dès 40 ans	cholestérol (excès de graisses dans le sang), diabète (excès de sucres), tension artérielle, glaucome (tension dans l'œil)
A partir de 50 ans	dépistage des cancers du côlon, du sein, de l'utérus, de la prostate…

>> Interview

© F. Pattou

Pour André Vallini : « Le Conseil général a su tisser des relations de proximité avec la population iséroise. »

André Vallini

Président du Conseil général de l'Isère

"La santé des Isérois est au cœur de nos actions."

■ Pourquoi le Conseil général s'implique-t-il pour la santé des Isérois ?

André Vallini : De par nos responsabilités en matière d'enfance et de famille, de personnes âgées et handicapées, nous sommes un acteur majeur de la santé publique en Isère.
Les gens sont toujours étonnés d'apprendre que le Conseil général emploie 40 médecins, 120 infirmières et puéricultrices et une douzaine de sages-femmes ! Et on pourrait parler aussi de nos 310 assistantes sociales, qui chaque jour sur le terrain aident les personnes à trouver des solutions à des problèmes multiples auxquels souvent s'ajoute un souci de santé. Ou encore de notre action environnementale de lutte contre l'ambroisie, les pesticides et les énergies polluantes ou encore de notre soutien à l'agriculture biologique ou de notre action pour développer les pistes cyclables et les chemins de randonnée qui incitent les Isérois à l'activité physique.
Avec toutes ces actions aussi, nous agissons pour la santé des Isérois.

■ En 2005, le Conseil général, aurait pu transférer certaines actions de santé à l'Etat. Il ne l'a pas fait, pourquoi ?

Compte tenu des résultats obtenus, nous avons voulu poursuivre certaines actions comme le dépistage de maladies infectieuses, la tuberculose, le sida, les infections sexuellement transmissibles mais aussi les cancers de l'utérus, du côlon, du sein ou encore la vaccination des adultes et des enfants…
L'efficacité de ces missions axées sur la prévention repose en effet sur la relation de proximité que le Conseil général a su tisser avec la population iséroise.

■ La santé, malgré tout, reste une compétence de l'Etat.

Bien sûr et heureusement, l'Etat a la responsabilité première de la politique de santé publique et il doit jouer tout son rôle en cas de crise sanitaire majeure grave. Mais les liens que nous entretenons avec les Isérois, notre capacité à anticiper, à évaluer les besoins des populations socialement les plus fragiles, font du Conseil général un partenaire important de la santé des Isérois.

le dossier
d'Isère Magazine

© Getty-Images

Vivez sainement !

La pollution est aussi dans la maison

Impression de ne pas bien respirer ? Ouvrez les fenêtres, chassez la pollution intérieure et prenez soin de votre environnement comme de votre santé.

7 à 20 % des cancers liés à des facteurs environnementaux, deux fois plus d'allergies chez les enfants ces 20 dernières années, 10 à 30 000 décès anticipés liés à la pollution atmosphérique urbaine… Les modes de vie modernes — pollution, stress, manque de sommeil, hygiène de vie — ont de graves conséquences sur notre santé.

Selon une récente étude de l'Observatoire national de la qualité de l'air intérieur, l'air est encore plus vicié dans nos maisons qu'à l'extérieur : le tabac en est le principal responsable mais aussi les acariens dans les tapis, le radon (un gaz radioactif) dans le sol, des composés organiques volatiles (COV) dans les insecticides et les matériaux de construction ou encore le benzène — solvant reconnu cancérogène par l'Union européenne — que l'on trouve dans les colles, vernis, shampoings… Une pollution intérieure qui contribue à l'affaiblissement de notre système immunitaire. Pour la réduire, des règles simples — éviter les moquettes, aspirer les tissus, aérer tous les jours pour permettre à l'habitat de respirer, mais aussi être vigilant et surveiller la composition des produits : l'Agence française de sécurité sanitaire, de l'environnement et du travail (Afsset) prévoit de mettre en place un étiquetage des produits de construction selon leur dangerosité.

Construire et jardiner naturellement

Les matériaux écologiques, chanvre, chaux, terre, bois, brique, sont eux naturellement protecteurs de notre santé. *« Les matériaux écologiques n'émettent pas de composés volatifs nocifs. Un de leurs atouts, bien que méconnu, est leur perméabilité à la vapeur d'eau qui leur permet de réguler naturellement l'hygrométrie de l'air intérieur »,* souligne Antoine Bosse-Platière, du centre d'écologie pratique Terre vivante à Mens. Situé dans le Trièves, ce centre propose sur place et sur son site internet de nombreux conseils afin d'opter pour un habitat écologique, mais aussi pour jardiner "bio". Car là aussi, certains produits comme les pesticides et herbicides causent de gros dégâts. Ils sont soupçonnés d'entraîner des dérèglements des systèmes immunitaires, nerveux et reproducteurs. Or 10 % des pesticides épandus en agriculture sont utilisés par des particuliers ! Pourtant, des solutions très simples comme le paillage éliminent très efficacement et naturellement les mauvaises herbes.

Pour aller plus loin

- **Ministère de l'Ecologie et du Développement durable**
  www.ecologie.gouv.fr
  rubrique Eco-citoyen
- **Observatoire de la qualité de l'air intérieur**
  tél. 01 64 68 88 48
  www.air-interieur.org
  "Les bons gestes pour un bon air"
- **Institut de veille sanitaire**
  www.invs.sante.fr
- **Association asthme et allergie**
  tél. 0 800 19 20 21
  conseillers médicaux en environnement intérieur
- **Centre d'écologie pratique Terre vivante**
  www.terrevivante.org
  tél. 04 76 34 80 80
- ***Pesticides, révélations sur un scandale français*** **de Fabrice Nicolino et François Veillerette, éditions Fayard**

5 règles d'or

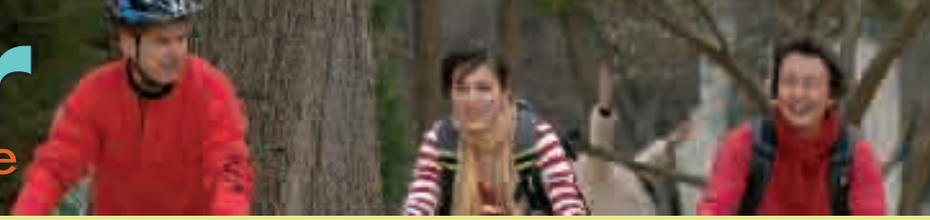
1. Aérer…
la maison, mais aussi le bureau, au moins 15 minutes par jour, été comme hiver.

2. Contrôler…
… les produits achetés pour l'entretien de la maison et le bricolage, privilégier ceux arborant l'écolabel européen ou français (NF environnement).

3. Opter…
… pour les transports en commun : 6 000 à 25 000 décès par cancer du poumon et maladies cardiorespiratoires, imputables à la pollution atmosphérique, seraient évitables d'ici à 2020.

4. Privilégier…
… les matériaux écologiques, naturellement sains, et les énergies renouvelables et non polluantes comme le bois ou le solaire.

5. Bannir…
… définitivement les pesticides de son environnement.



De 0 à 100 ans

Santé : le Conseil général prend soin de vous

Acteur majeur de la santé publique en Isère, le Conseil général s'intéresse à la santé des Isérois, tout au long de leur vie. Médecins, infirmières, sage-femmes et puéricultrices du Département, relayés par des associations et des bénévoles isérois, mènent des actions de prévention et accompagnent chaque jour des milliers d'Isérois.

© Michel Giraud - F. Pattou

Avant la naissance

Les 20 centres d'éducation et de planification familiales, financés par le Conseil général, assurent des actions et des consultations centrées sur la contraception. Les centres de consultations prénatales suivent les femmes enceintes. Le déroulement de la grossesse, la préparation à la naissance, mais aussi la nutrition et la prévention du tabagisme sont abordés. 12 sages-femmes, réparties sur les territoires, suivent à domicile des grossesses à risque. Pour prévenir les naissances prématurées, les futures mamans de jumaux ou triplés peuvent, sous certaines conditions, bénéficier d'une aide ménagère gratuite à partir du 5e mois de grossesse.

Jeunes enfants

• Après la naissance, vous pouvez encore bénéficier des services de la Protection maternelle infantile (PMI) du conseil général de l'Isère qui, partout en Isère, sont chargés de la santé de l'enfant et de ses parents. Visites post-natales en lien avec les maternités (suivi de l'allaitement), consultations et vaccinations pour les 0 à 6 ans (103 sites sur le département), bilans de santé en école maternelle — tests audition et vision, dépistage des troubles du langage et de l'obésité ou dépistage bucco-dentaire dans les écoles… la PMI du Conseil général prend soin des enfants isérois.

• Le Conseil général finance aussi le Registre des handicaps de l'enfant et l'observatoire périnatal (RHEOP), qui permet d'anticiper et d'orienter les politiques de prise en charge des enfants handicapés à la naissance.

Adolescents

• Suivi préventif gynécologique, dépistage des maladies sexuellement transmissibles, le Conseil général s'implique dans le suivi des adolescents à travers les centres de planification. Hygiène de vie et mauvaises habitudes alimentaires sont aussi abordées lors des consultations.

• Le Conseil général sensibilise les collégiens isérois à l'équilibre alimentaire via l'opération "manger bio et autrement à la cantine". Il soutient aussi des actions éducatives dans les collèges pour la prévention des conduites addictives – tabac, alcool, cannabis… –, les troubles alimentaires, la sexualité…

Adultes

• Dépistage du cancer, des infections sexuellement transmissibles, de la tuberculose, des hépatites ; lutte contre les conduites à risque

>> Zoom

Activités sportives et de pleine nature

Le Conseil général consacre en 2007 un budget de 6 millions d'euros pour promouvoir la pratique du sport en Isère. Fin 2007, le village sportif itinérant du Conseil général sera lancé et proposera partout en Isère une découverte d'activités sportives et un atelier santé.

Le Conseil général coordonne aussi le plan départemental des itinéraires de promenade et de randonnée : 6 000 km de sentiers accessibles en Isère à pied, cheval et VTT, soit 650 balades familiales ; 23 cartes-guides sont disponibles. Enfin, il réalise et entretient ses pistes cyclables : en avril, une portion de 11 km de voie verte a été ouverte sur les berges de l'Isère, entre Tullins et Saint-Gervais. A terme, le Département comptera 250 km de voies vertes, 650 km de routes équipées de bandes cyclables et 1 100 km de routes à faible trafic équipées d'un jalonnement. De quoi avoir envie de sorties sportives, seul ou en famille, excellentes pour la santé !

Santé : le Conseil général prend soin de vous

© Michel Giraud - F. Pattou - Photo Alto

pour la santé (tabac, alcool, drogues, alimentation)… autant de missions menées par le Conseil général, en partenariat avec des associations.

• Il a aussi en charge la lutte antituberculeuse en Isère : tests tuberculiniques, vaccination BCG, dépistage des populations à risques et formation des professionnels de santé.

• Il met en œuvre la couverture vaccinale départementale : il achète les vaccins (tétanos, diphtérie, polio, BCG, rubéole, rougeole, oreillons, hépatites A et B, coqueluche, haemophilus…) et les redistribue gratuitement aux communes, services de PMI, centres de santé et aux services de médecine professionnelle.

• Il a mis en place des centres de dépistage anonyme et gratuit du sida (Cidag), finance l'Office départemental de prévention du sida (ODPS) et une dizaine d'associations iséroises qui mènent des actions de sensibilisation, comme l'Adessi (Association départementale d'éducation sanitaire et sociale).

• Il finance l'Office de lutte contre le cancer et le Registre du cancer, des actions insertion-santé dans le cadre de la politique de la ville.

• Il finance aussi le Point ressources santé, qui propose des consultations médicales gratuites pour les bénéficiaires du RMI dans l'agglomération grenobloise, dans le Nord-Isère et dans le Grésivaudan. Et des actions collectives d'éducation à la santé sont organisées dans le cadre de chantiers ou d'ateliers d'insertion.

• Il a en charge le suivi médico-social des personnes handicapées et les aide dans les actes essentiels de la vie quotidienne.

Seniors

Le Conseil général joue un rôle majeur dans la lutte contre le vieillissement et le maintien de l'autonomie des personnes âgées en Isère. Il finance l'Allocation personnalisée d'autonomie, la création de places médicalisées en établissement, s'implique dans la prévention de la maladie d'Alzheimer… Au total, un budget de 108 millions d'euros en 2007.

Contacts santé

Centre départemental de santé du Conseil général de l'Isère
23 avenue Albert 1er de Belgique, Grenoble
tél. 04 76 87 62 40

• Centre de planification et de consultation prénatale

• Service des maladies respiratoires et Service vaccination, cancer, promotion de la santé

• Service de prospective et éducation pour la santé

• Service des infections sexuellement transmissibles (Cidag)
Cidag à Grenoble, **tél. 04 76 12 12 85**
Cidag à Vienne, **tél. 04 76 31 50 31**
Cidag à Bourgoin-Jallieu,
tél. 04 74 19 09 20

Pour connaître l'adresse du centre de PMI le plus près de chez vous :
• Service de promotion de la santé des enfants et des parents
Tél. 04 76 00 61 52

Liste des centres de planification auprès du :
• Service de la planification familiale
tél. 04 76 12 12 87

Associations :
- Adessi, à Grenoble,
tél. 04 76 87 06 09
- APSNI (Association pour la promotion de la santé Nord-Isère)
à Villefontaine, **tél. 04 74 96 11 11**
- ODPS, **tél. 04 76 87 83 09**

Centre de prévention des Alpes
tél. 04 76 03 24 95

Point ressources santé
tél. 04 76 89 31 42

Plus d'informations sur l'Agenda 21 de l'Isère :
• Service des énergies et du développement durable du Conseil général de l'Isère
tél. 04 76 00 37 08

Maison départementale des sports
tél. 04 76 25 15 77
service des sports
tél. 04 76 00 36 11

Bureau information montagne
tél. 04 76 42 45 90

Comité départemental du tourisme
www.isere-tourisme.com

>> Zoom

Agenda 21 : protéger l'environnement et la santé

En janvier 2007, le Conseil général a lancé son agenda 21 : 38 actions pour le développement durable, qui contribuent à la protection de notre environnement mais aussi de notre santé. Des études sur les usines d'incinération ont par exemple été financées par le Conseil général dans le cadre de la prévention contre les cancers. Créer du lien social et éviter la solitude par les projets intergénérationnels ou par la culture permet de lutter aussi contre la dépression et la maladie d'Alzheimer. Au-delà de l'agenda 21, le Conseil général s'intéresse aux interactions entre l'environnement et la santé.

© F. Pallot

>> Nuciculteurs, éleveurs bovins, fabricants du bleu du Vercors ou producteurs de foie gras... 50 agriculteurs isérois vous ouvrent leurs portes.

Les fermes iséroises ouvrent leurs portes

Les 5 et 6 mai, 50 agriculteurs de l'Isère ouvrent leurs portes dans le cadre de la dixième opération "Prenez la clé des champs, visitez nos fermes". Une occasion de découvrir le monde agricole et ses secrets !

Qui sont les participants ?

Ils sont éleveurs de bovins, d'ovins, de porcs, de volailles, nuciculteurs, viticulteurs ou apiculteurs… Mais aussi plus inhabituel : fabricants de Kirsch à Saint-Hilaire-du-Rosier, producteur de foie gras à Allevard et Varacieux (Sud-Grésivaudan) ou encore producteur d'orchidées en Chartreuse...

Que pourra-t-on voir ?

Le temps d'une visite, vous découvrirez leur milieu naturel, leur outil de travail, les différentes facettes du métier d'agriculteur… Les normes sanitaires l'interdisant, vous ne pourrez pas les voir transformer leurs produits. Certains pourront toutefois vous introduire dans leur atelier. Jean-Charles Didier, éleveur à Méaudre, qui transforme chaque année 140 000 litres de lait en fromage Bleu du Vercors-Sassenage, vous guidera par exemple dans les couloirs vitrés de son laboratoire et vous montrera sa salle de fabrication et les caves de vieillissement. D'autres vous feront visiter leur laboratoire de fabrication de foie gras de canard, ou de préparation des escargots. Ailleurs encore, des éleveurs tondront un mouton devant vous, avant de vous parler du travail de la laine.

Comment se passent les visites ?

Elles sont toujours accompagnées par un agriculteur. *« J'emmène mes visiteurs à l'étable. Là, je leur explique nos méthodes d'élevage extensif, la gestion de la reproduction, l'engraissement des veaux, la découpe à l'abattoir de Grenoble... »*, raconte Lionel Morier-Genoud, éleveur à Saint-Victor-de-Cessieu, dans le Nord-Isère. *« Les parcours sont balisés par des panneaux qui expliquent le travail de l'exploitation, au gré des saisons »*, poursuit Cécile Houzé, de la Chambre d'agriculture de l'Isère. Toutes les visites s'achèvent autour d'une table, où les agriculteurs vous invitent à savourer les spécialités de leur cru.

Combien de temps faut-il prévoir ?

Pour faire le tour d'une exploitation, compter de 1 h à 1 h 30. La Chambre d'agriculture propose huit circuits de fermes. Conçus par bassins de vie, pour limiter les temps de déplacements, ils combinent aussi différents types d'exploitation : culture de champignons, élevage bovin, viande, fabrication de fromage et élevage d'escargots en Nord-Isère, par exemple. Certains agriculteurs proposent à leurs visiteurs de déjeuner à la ferme, sur réservation.

Ces visites sont-elles pour tous les publics ?

Oui. Les agriculteurs offrent un véritable accueil familial. La plupart proposent aux enfants des animations : atelier du goût et du toucher, atelier plantation… ■

Marion Frison

>> Zoom

Demandez le guide

Tout y est ! Ce petit guide gratuit de 40 pages, édité par la Chambre d'agriculture, sera le compagnon indispensable de votre week-end. Outre les adresses des participants avec leurs activités, on trouvera un plan des différents circuits de fermes fléchés par des panneaux verts sur fond jaune. Vous pourrez ainsi préparer votre circuit et éventuellement réserver votre repas à la ferme.

Dans les mairies, offices de tourisme, et à la Chambre d'agriculture. 04 76 20 67 97. Ou sur www.synagri.com, rubrique actualités.

>> Question à

Christian Nucci,
vice-président du Conseil général chargé de l'agriculture

"Promouvoir l'agriculture auprès des consommateurs"

Quel est l'intérêt de cette opération ?

Elle permet de valoriser les métiers de l'agriculture et de promouvoir les productions locales et leur diversité, tout en favorisant la rencontre entre producteurs et consommateurs. C'est la raison pour laquelle nous nous y associons. Les collectivités locales, et tout particulièrement le Conseil général, se doivent d'être aux côtés des agriculteurs pour des raisons qui sont à la fois économiques, environnementales et sociales. Cette année, le budget du Conseil général consacré à l'agriculture s'élève à 5,1 millions d'euros.

>> Crise Carmen, "baroque plastique vocal".

Photos : © D. R.

Chapiteau de l'Isère :

Et de six ! Comme chaque printemps, la scène itinérante du Conseil général reprend la spectacles aux Isérois qui habitent loin des théâtres. Sous sa toile, une pléiade d'artistes pour tous les publics et toutes les bourses.

Ils habitent de petites communes de l'Isère, souvent loin des salles de spectacle. Un jour, le Chapiteau de l'Isère est passé près de chez eux. En famille, ils sont venus assister pour la première fois à une création de danse, de théâtre ou de musique. Depuis son lancement il y a cinq ans sur les routes de l'Isère, le Chapiteau du Conseil général a conquis des milliers d'Isérois. Tout le monde l'applaudit. Les maires des petites communes, pour qui cette scène ambulante est un formidable outil d'animation culturelle. Mais aussi les artistes, ravis de pouvoir conquérir un nouveau public et tous les Isérois qui ont découvert la magie du spectacle vivant. Fidèle à son habitude, le voilà de retour avec une demi-douzaine de créations musicales et théâtrales dans trois tournées de printemps, d'été et d'automne.

>> Zoom

>> Crise Carmen.

Grands spectacles à petits prix

Permettre à tous les Isérois d'assister en famille à des spectacles de grande qualité à tout petits prix. C'est la philosophie du Chapiteau avec des entrées à peine plus chères qu'une place de cinéma : 8 euros pour les ados et 6 euros pour les étudiants, les moins de 25 ans, les groupes de plus de 10 personnes, les personnes handicapées et les demandeurs d'emploi. Soit deux à trois fois moins que la plupart des salles de spectacles des agglomérations urbaines, grâce au Conseil général qui prend en charge les frais techniques et artistiques de l'opération.

> Réservations : 04 74 20 20 79
Internet : www.isere.fr

>> Serge Papagalli : "On est pas des quand même".

>> "Jean-Philippe Bruttmann_Sincero".

c'est reparti !

a clé des champs pour faire découvrir de beaux et grands s, musiciens et acteurs reconnus. Des moments magiques,

Tournée de **printemps**

du 22 mai au 30 juin

Crise Carmen, quatre jeunes chanteuses et comédiennes iséroises déjantées, ouvrent le bal cette année. Mélange de danse, de théâtre et de chant expérimental, leur style inimitable qu'elles qualifient de "baroque plastique vocal" a déjà mis le feu à de nombreuses salles de spectacles iséroises. Avec leurs cordes vocales pour seul instrument, elles chantent a capella des textes de leur composition. Certains sont poétiques, d'autres drolatiques, voire complètement délirants. Pour ce 3e spectacle qu'elles inaugureront sous le Chapiteau de l'Isère, elles nous interpellent sur les soucis de la vie quotidienne tout en nous faisant parfois rire et pleurer. Soirée festive assurée !

La tournée printanière est également marquée par le retour du célèbre comédien et metteur en scène Serge Papagalli avec *On est pas des quand même.* La pièce raconte la vie d'une petite famille d'agriculteurs de haute montagne, les Maudru, qui vient de se faire rouler à la foire de Beaucroissant. Le fils aîné veut sortir ses parents de l'impasse et leur propose de faire tourner le tracteur à l'huile de noix. Avec un accent dauphinois à couper à l'Opinel, voilà une farce rurale qui fait rire, mais aussi réfléchir sur la disparition du monde paysan.

Tournée **d'été**

du 10 juillet au 4 août

Théâtre toujours avec *Le Petit Bal Perdu* de la Compagnie Takiya Tokaya de Michel Dibilio. Insouciant et léger de prime abord, ce spectacle de théâtre musical plonge le spectateur quelque part en France, dans les années sombres de la guerre de 1914/1918. Sur scène, un petit bal à l'arrière du front où se côtoient permissionnaires et familles de soldats. Pour échapper à la tragédie, on se moque de l'ennemi bien sûr, on commente la situation politique et on essaye de conjurer le sort en chantant *La Madelon*, *Avec l'ami bidasse*, *La rate qui se dilate* et bien

>> Questions à

Claude Bertrand, vice-président du Conseil général chargé de la culture

■ Le Chapiteau de l'Isère repart en tournée pour la sixième année. Quel bilan tirez-vous ?

C'est une réussite. Dès la première tournée de 2002, le Chapiteau a reçu 6 500 spectateurs. Aujourd'hui, il enregistre plus du double d'entrées. Bien sûr, au fil des années, la programmation s'est étoffée, le nombre de tournées et de communes visitées a été multiplié. Mais ce n'est pas la seule raison du succès. Le Chapiteau répond à une réelle demande. Avec une autre image, familiale et conviviale, il a su séduire un public qui n'allait que très rarement au spectacle.

■ Des ateliers sont prévus avec les artistes dans les écoles primaires, les bibliothèques et les collèges. Pourquoi ?

Le Chapiteau entretient une relation privilégiée avec les écoles, les associations et les habitants. Des ateliers sont en effet prévus avec les artistes dans les établissements scolaires et les bibliothèques. Nous souhaitons renouer ainsi avec la tradition de l'éducation populaire qui consiste à placer l'artiste au cœur de la société.

>> "Novecento : Pianiste".

>> "Le Petit Bal Perdu".

>> Zoom

Toutes les dates

> 22 mai - 30 juin

"On est pas des quand même" Serge Papagalli THÉÂTRE

et **Crise Carmen** MUSIQUE

A Charantonnay (22 au 26 mai), Nantoin (29 mai au 2 juin), Châbons (5 au 9 juin), Chapareillan (12 au 16 juin), Chichilianne (19 au 23 juin) et Vif (26 au 30 juin).

> 10 juillet - 4 août

"Le Petit Bal Perdu" THÉÂTRE MUSICAL et **"Novecento : Pianiste"** THÉÂTRE

A Ruy-Montceau (10 au 14 juillet), Bilieu (17 au 21 juillet), Saint-Hilaire-du-Rosier (24 au 28 juillet) et Méaudre (31 juillet au 4 août).

> 18 sept. - 20 oct.

Jean-Philippe Bruttman_Sincero MUSIQUE

et **"Ubu"** THÉÂTRE par la Compagnie Alain Bertrand. A Saint-Jean-de-Vaulx (18 au 22 septembre), Le Cheylas (25 au 29 septembre), Bossieu (2 au 6 octobre), Nivolas-Vermelle (9 au 13 octobre) et Aoste (16 au 20 octobre).

d'autres refrains de l'époque. Le propos est grave mais les situations comiques et le spectacle envoûtant. Egalement au programme, *Novecento-Pianiste*, une œuvre d'Alessandro Baricco, interprétée par Charles Tordjman. Seul sur scène, l'acteur joue le rôle d'un trompettiste. Il raconte son amitié exceptionnelle avec un pianiste né de parents inconnus sur un bateau, dans une boîte en carton posée sur un piano. Entre théâtre et lecture à haute voix, ce petit bijou est un concentré d'émotions. En toile de fond, des airs de jazz mais aussi des tableaux de Seurat et Picasso donnent un ton très élégant à ce monologue qui a déjà conquis le public isérois à plusieurs occasions.

Tournée d'automne

du 18 septembre au 20 octobre

Plaisir de voir ou revoir Jean-Philippe Bruttmann, virtuose de la guitare flamenca, et son récital *Jean-Philippe Bruttmann_Sincero*, qui a fait un triomphe l'été dernier au festival d'Avignon. Avec sa guitare étincelante, le musicien grenoblois interprétera dix morceaux, parmi lesquels ses meilleurs moments musicaux et de toutes nouvelles compositions. De la musique, du chant et de la danse colorent ce grand moment de rêve aux parfums d'épices. Un vrai régal !

Pour clore cette saison 2007, le Conseil général a programmé *Ubu*. Cette épopée burlesque, créée en 1898 par les étudiants du lycée de Rennes pour se venger de leur tyrannique professeur de physique, est devenue sous la plume d'Alfred Jarry une satyre de la dictature et de l'intolérance. Elle est ici revisitée façon Commedia dell'Arte avec orgue de barbarie, bateleurs et participation active du spectateur. Nous sommes dans la plus pure tradition du théâtre populaire. Les sept comédiens interprètent 40 rôles différents et 80 % du texte est dansé, mis en musique, voire transformé en pantomime. Sans oublier quelques clins d'œil à l'actualité politique. Un pied de nez à tous les abus de pouvoir ! Le public ne peut que réagir. ■

Annick Berlioz

>> *"Ubu".*

Les artistes du chapiteau

Compagnie Alain Bertrand

Créée à Grenoble en 1988, elle est dirigée par Alain Bertrand, comédien et metteur en scène. Il est l'auteur d'une quinzaine de spectacles joués partout en France, mais aussi au Maroc, en Tunisie et au Portugal. Ses créations, basées sur le clown et la Commedia dell'Arte, démontrent sa volonté de proposer un théâtre vivant et populaire.

Crise Carmen

Rassemblées depuis 2003 sous un titre qui évoque à la fois le rock et l'opéra, les quatre jeunes chanteuses iséroises mènent une recherche originale sur l'instrument vocal et la mise en scène. Une "marque de fabrique" qui a séduit les scènes de Rhône-Alpes.

Jean-Philippe Bruttmann

Virtuose de la guitare flamenca, Jean-Philippe Bruttmann, autodidacte, est né dans les Alpes, loin de l'Andalousie... Il a seulement sept ans lorsqu'un grand maître, Ivry Gitlis, l'invite à monter sur scène. Parmi ses grands moments, Jazz à Vienne en 1996, et un triomphe au festival d'Avignon en 2005.

La Comédie du Dauphiné de Serge Papagalli

A 60 ans, Serge Papagalli a joué dans plus de 60 pièces de théâtre dont 30 de son cru, des comédies burlesques. Il a également revisité des grands classiques comme La Puce à l'oreille, de Feydeau.

Takiya, Tokaya ! Théâtre

A 60 ans, Michel Dibilio a créé plusieurs compagnies théâtrales dont Takiya Tokaya ! Théâtre, en 1993. Depuis, il a monté une vingtaine de spectacles, à partir de textes d'auteurs contemporains vivants. Ses thèmes de prédilection : le monde actuel et ses problèmes, donnent un ton engagé à ses créations.

Compagnie de la Patience

Charles Tordjman, formé en 1959 au conservatoire d'Alger, où il a obtenu un second prix de comédie moderne, fonde en 1995 la Compagnie de la Patience. Il a signé une dizaine de pièces de théâtre.

>> Zoom

Pourquoi les Isérois aiment le chapiteau

Le Chapiteau de l'Isère a d'abord été lancé par le Conseil général pour les plus petites communes de l'Isère sans salle de spectacle et pour leurs habitants. Lorsqu'il arrive dans une commune, c'est la fête. Avec sa scène, ses projecteurs, ses loges, le Chapiteau est une salle de spectacle à part entière. Les artistes jouent à quelques mètres du public. On peut presque les toucher. Avec sa grande toile et ses gradins, il est convivial et chaleureux. Et les Isérois viennent assister aux spectacles en famille. Le plaisir est toujours au rendez-vous. En cinq ans, la scène itinérante a fait escale dans 66 communes. 50 000 personnes ont savouré ses représentations.

Le témoignage d'un maire

Paul Pailloud, maire de Nantoin, commune de 420 habitants, située à 50 kilomètres de Grenoble

Pourquoi accueillir le Chapiteau cette année ?

Pour nous, les petites communes de l'Isère, c'est une belle initiative du Conseil général. J'ai assisté aux spectacles du Chapiteau en tant que spectateur et j'ai eu envie de faire partager ce bonheur à mes administrés. A Nantoin, nous n'avons pas d'espace aménagé pour accueillir des compagnies prestigieuses. En attendant l'ouverture de notre salle polyvalente, prévue pour 2008, le chapiteau est une belle occasion d'animer notre commune et de faire passer un bon moment aux habitants. Avec Papagalli et Crise Carmen au programme, je m'attends à faire salle comble pour ce temps fort de l'été. Un grand merci au Conseil général de l'Isère.

Espace d'expression
des groupes politiques du Conseil général

DE LA GAUCHE...

Majorité départementale

Les transports publics : la priorité du Conseil général de l'Isère

■ Depuis 2001, le Conseil général s'est engagé fortement en faveur des transports publics. Il est le seul, en France, où le budget « transports » est largement supérieur à celui des routes ; avec 148,5 millions d'euros en 2007 contre 70 millions en 2001, il a plus que doublé en six ans avec, pour répondre à la diversité croissante des besoins, un ensemble de mesures volontaristes :
- le financement à 50 % du tramway de l'agglomération grenobloise et des réseaux urbains dans toute l'Isère : le SMTC Grenoble, le STUNI pour le Nord-Isère, le SUV du Pays Viennois et les Transports du Pays Voironnais,
- la mise en place d'une tarification unifiée et attractive sur le réseau Transisère,
- le développement des lignes express comme Voiron-Grenoble-Crolles, par exemple,
- l'ouverture des lignes scolaires accessibles à tous et partout en Isère
- le développement transport à la demande en zone rurale.

En 2007, cette politique ambitieuse se poursuit avec deux actions innovantes : l'ouverture sur l'autoroute A 48 entre Saint-Egrève et Grenoble d'une voie réservée aux bus, une première en France, et la mise en place d'une nouvelle billettique qui, avec un ticket rechargeable, simplifiera le passage d'un mode de transport mais aussi d'un réseau à l'autre.

Enfin, le soutien au développement du transport ferroviaire par la région Rhône-Alpes complète ce dispositif alternatif au « tout-automobile ».

Le Conseil général agit donc pour les transports publics, avec une offre diversifiée de moyens de déplacement sur tous les territoires de l'Isère et pour tous les Isérois.

... À LA DROITE

Opposition départementale

Jusqu'au bout de la France

■ L'ensemble des conseillers généraux de l'opposition ont bien perçu le message du président de la République : s'exclure des extrêmes, donner une souplesse au changement pour que l'ensemble des Français adhèrent à un programme de raison.

Quelles que soient les intentions des électeurs, l'ensemble des conseillers généraux de l'opposition qui ont l'habitude de gérer au quotidien n'ont qu'un seul objectif : rejeter les chimères de la gauche.

Le bilan gouvernemental passé est loin d'être négligeable. Il demande à être conforté dans la sérénité et non dans une rupture révolutionnaire. Nous en avons bien conscience. Par exemple au niveau départemental, la nouvelle politique territoriale mise très rapidement en application trouve aujourd'hui ses limites, tout particulièrement lorsque les maires ouvrent les enveloppes des dotations territoriales. C'est ainsi que bien des projets seront remis aux calendes grecques faute de ne pouvoir bénéficier d'un budget à la hauteur des attentes programmées.

Quels que soient les résultats du 22 avril, une seule certitude anime l'ensemble de notre opposition départementale : elle ne votera pas à gauche.
Retrouvez-nous sur Internet :
http://opposition-cg38.com

© F. Pattou

Handball : la main heureuse

C'est l'un des rares sports collectifs à n'avoir pas été inventé par les Anglo-Saxons ! Le handball trouve en effet son origine en Europe centrale et dans les pays nordiques. Très pratiqué en milieu scolaire, il s'affirme aujourd'hui comme un sport majeur en France, boosté par les succès des équipes de France. En Isère, 30 clubs accueillent les enfants dès six ans pour une pratique loisir ou compétitive.

C'est la première chose que l'on remarque dans une cour d'école : des lignes de couleur tracées sur le sol et des petites cages bariolées de rouge et de blanc de part et d'autre d'un terrain. Le handball fait partie de nos bons souvenirs d'enfance même si, plus tard, l'adhésion à un club ne s'opère pas systématiquement. « *Dès qu'un enfant peut attraper une balle et faire preuve de synchronisme dans ses mouvements, il peut jouer au handball et s'inscrire dans un club* », précise Serge Stuber, le président du Comité de l'Isère de handball. « *Nous accueillons les jeunes dès six ans.* » Certes, à cet âge, l'apprentissage se résume principalement à des jeux où l'enfant court, saute et lance avec du matériel adapté : ballons en mousse et petites cages. Un atelier de dessin est associé à cet apprentissage sportif. Après avoir fait ses premiers pas, il est dirigé vers une école de handball où, jusqu'à l'âge de dix ans, il va travailler les passes, les dribbles, les contres, les tirs et les tactiques de jeu. Il va également choisir son poste, en fonction de ses qualités : ailier gauche, ailier droit, arrière gauche, arrière droit, demi-centre, pivot ou gardien de but.

Dès dix ans débutent les compétitions. Elles se pratiquent sur un terrain de 20 mètres de largeur sur 40 mètres de longueur et se déclinent en six catégories d'âge : - 12 ans, - 14 ans, - 16 ans, - 18 ans, les seniors et les vétérans (+ de 35 ans). Les équipes s'affrontent dans un premier temps au sein d'un championnat départemental. Parallèlement à la pratique du handball, tous les joueurs sont formés à l'arbitrage et participent au respect des règles et à la bonne tenue des rencontres. Plusieurs fois dans l'année, le comité départemental organise des regroupements pour repérer les joueurs les plus talentueux. Ces journées permettent aux jeunes sélectionnés d'intégrer ensuite des championnats plus capés. Ils peuvent être également orientés vers le pôle espoir de Chambéry qui forme les futurs champions. André Galichet, responsable technique au comité, énumère les qualités requises pour être un bon handballeur : « *C'est un jeu complet qui demande à la fois des qualités physiques, motricité, adresse, tonicité, et mentales, intelligence de jeu et capacité d'anticipation.* »

En Isère, on compte 4 320 licenciés, dont un tiers de féminines, répartis dans 30 clubs. Les formations les plus capées, Bourgoin-Jallieu et Grenoble-Saint-Martin-d'Hères, évoluent en nationale 1 hommes et Echirolles en nationale 1 femmes. Si à ce stade on peut déjà parler de haut niveau, l'Isère souffre en revanche de ne pas disposer d'un club phare à l'image de nos voisins savoyards ou rhodaniens. Conséquence : « *La plupart de nos jeunes partent vers les clubs de Valence, Montélimar ou Chambéry* », déplore Serge Stuber. « *C'est pourquoi, nous travaillons à fédérer nos compétences pour disposer à l'avenir d'un grand club isérois qui accueillera nos individualités et tirera notre sport vers le haut.* » ■

Richard Juillet

>> Zoom

Le soutien du Conseil général au handball

En 2006, le Conseil général a engagé 106 000 euros pour soutenir la pratique du handball en Isère :

- **Fonctionnement du comité départemental : 2 700 euros.**
- **Fonctionnement et déplacements des 7 clubs de haut niveau isérois (Grenoble SMH-GUC, CS Bourgoin-Jallieu, US Saint-Egrève, HC Eybens, AL Voiron, AL Echirolles, Meylan Handball) : 71 000 euros.**
- **Frais de déplacements pour les équipes de jeunes (25 équipes subventionnées) : 28 000 euros.**
- **Organisations événementielles (5e Master de handball, 7e Rencontres de handball sur sable)**

>> Où pratiquer ? Comité de l'Isère de handball : 04 76 22 18 10.

>> Zoom

Découvrir le haut niveau

Tous les collégiens titulaires du Chéquier jeune Isère peuvent assister grâce à leur chèque "Manifestation sportive" à un match à domicile proposé par le Chambéry-Savoie Handball, formation évoluant en première division du championnat de France de handball. Le club du champion emblématique Jackson Richardson (photo) est en effet l'un des partenaires prestigieux du dispositif Chéquier jeune Isère mis en place par le Conseil général. Une réduction de 8 euros est proposée pour l'achat d'un billet d'entrée.

>> Contact : 04 79 70 60 50. www.chamberysavoiehandball.com

© C. Rumillat

Le monastère de la Grande-Chartreuse, un lieu voué au silence

Depuis plus de 900 ans, les Chartreux perpétuent l'héritage spirituel reçu de saint Bruno. Si le monastère est interdit à tout visiteur, le musée de la Grande-Chartreuse permet de découvrir leur vie de solitude, rythmée par la prière et le travail.

A 1 190 mètres d'altitude, à cinq kilomètres du village de Saint-Pierre-de-Chartreuse, se trouve l'un des sites les plus secrets du Dauphiné : le monastère de la Grande-Chartreuse, imprégné du paysage grandiose qui l'entoure, rempli de mystère et de sérénité.

C'est dans ce site exceptionnel, au cœur du massif de la Chartreuse, que saint Bruno fonda l'ordre des Chartreux en 1084 avec six compagnons. Ce premier ermitage fut détruit par une avalanche en 1132. Les moines s'installèrent alors un peu plus bas, à l'emplacement d'aujourd'hui. A huit reprises, dont la dernière en 1676, le monastère fut ravagé par un incendie. La plupart des bâtiments actuels, qui s'étendent sur cinq hectares, datent donc de cette époque, et sont inchangés depuis plus de 900 ans. La Grande-Chartreuse, comme tous les monastères chartreux, comprend trois parties. Le cloître d'abord, long de 215 mètres, forme un rectangle au centre duquel se trouve le cimetière ; tout autour sont réparties les 35 cellules des moines, des petites maisons de quatre pièces avec un jardin. L'église ensuite, avec les bâtiments de la vie communautaire : réfectoire et bibliothèque. Enfin, les dépendances : cuisines, garage, écuries, boulangerie, menuiserie, forge…

Ce lieu, entièrement voué au silence et à la prière, ne peut être atteint qu'à pied et ne se visite pas. Pour comprendre le mystère de la vocation à la solitude des moines chartreux et leur mode de vie, la Correrie, établie deux kilomètres en aval, abrite depuis 1957 le musée de la Grande-Chartreuse.

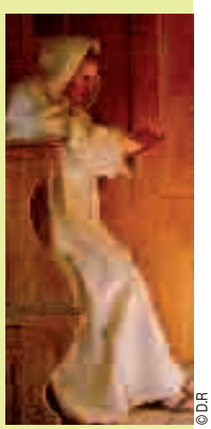
L'immuabilité de la règle de saint Bruno, prônant une vie d'ermite, pleinement consacrée au service de Dieu, en harmonie avec l'environnement, peut expliquer la force de l'ordre des Chartreux. Fidèles à leur devise « subvenir à ses besoins sans tendre la main », ceux-ci ont été tour à tour éleveurs, imprimeurs, enlumineurs, maîtres de forge, herboristes, pharmaciens et, depuis le XVII[e] siècle, ils fabriquent la fameuse liqueur de Chartreuse, dont seuls trois moines connaissent le secret.

Malgré leur isolement, les moines jouissent d'un certain prestige. Lorsqu'ils furent expulsés en 1903, victimes de la politique anticléricale, ils reçurent le soutien de la population locale. Réfugiés alors en Italie, ils ne revinrent qu'en 1940. ■

Caroline Falque-Vert

>> Zoom
L'ordre des Chartreux dans le monde

L'ordre des Chartreux a compté plus de 200 monastères disséminés dans le monde entier au XV[e] siècle. De nombreuses maisons ont ensuite fermé suite à la Réforme protestante et à la Révolution française. L'ordre compte actuellement 24 monastères (19 maisons de moines et 5 de moniales) répartis en Europe, en Amérique du Nord et en Amérique du Sud. 28 moines (18 pères, qui se consacrent uniquement à la prière, et dix frères, qui s'adonnent à la prière et au travail) vivent aujourd'hui au monastère de la Grande-Chartreuse. Leurs journées se partagent entre la prière (9 heures environ), le repos (8 heures) et les activités intellectuelles ou manuelles.



©D.R

Tous les deux ans, les prieurs de l'ensemble des monastères se réunissent à la Grande-Chartreuse, la maison mère de l'ordre, à l'occasion du chapitre général afin d'élire le révérend père, ministre général de l'ordre, et de définir les grandes orientations.

>> Zoom
Le Grand Silence un succès inattendu

Sorti en décembre 2006 partout en France, le film *Le Grand Silence* présente pour la première fois la vie des moines de la Grande-Chartreuse. 2 h 40 d'immersion dans ce lieu inaccessible au visiteur, sans musique ni commentaire ajoutés. Philip Gröning, le réalisateur allemand, a vécu six mois au monastère, respectant la règle du silence. Certains Chartreux étaient réticents à ce projet, et Philip Gröning a fini par obtenir leur accord, 16 ans après avoir fait sa première demande en 1984.

A ce jour, 200 000 personnes en France (dont 20 000 en Isère) et 500 000 en Europe ont vu *Le grand silence*. Le film suscitant de nombreuses interrogations, la fréquentation du musée de la Grande-Chartreuse a fortement augmenté suite à sa sortie.

GEA met des automates dans les péages d'autoroutes

Avec plus de 8 000 équipements en service dans 31 pays, l'entreprise iséroise GEA est leader mondial dans les systèmes de perception de péage.

Si vous prenez l'autoroute, il y a de fortes chances pour que votre paiement soit perçu à l'aide d'un système de péage fabriqué par GEA (Grenobloise d'électronique et d'automatismes). Cette entreprise de 200 salariés basée à Meylan, dans la périphérie de Grenoble, est leader mondial dans la conception, la fabrication et la mise en service de systèmes informatiques et électroniques de perception de péage. Principal fournisseur des neuf sociétés d'autoroutes françaises, ce qui représente 70 à 80 % du parc de péages installés, elle est aussi présente dans 31 pays dont le Brésil et la Chine… et réalise 44 millions d'euros de chiffre d'affaires, dont 25 % à l'export.

35 ans après sa création par Serge Zass, ancien ingénieur d'EDF, GEA a su s'adapter aux exigences de ce marché très concurrentiel. Spécialisée à l'origine dans les systèmes d'automatisation des barrages hydrauliques, elle a l'opportunité, au début des années 1980, avec l'apparition des paiements par carte bancaire, de se lancer sur le nouveau créneau des péages pour les autoroutes – la borne d'entrée et la voie de sortie avec péager fonctionnent avec des automates GEA. Depuis, la société n'a cessé de se développer, en même temps que le réseau autoroutier français, tout en s'adaptant aux évolutions du marché. *« Notre force par rapport aux grands groupes qui nous font concurrence, c'est de pouvoir faire de petites séries. On fait plutôt de la haute couture »*, explique Grigori Zass, secrétaire général de GEA.

En 1994, la société, très rentable, devient l'une des rares entreprises de l'Isère à être cotée en bourse ! L'avenir est désormais à l'automatisation de la perception du péage. Ce système se présente sous deux formes : les voies automatiques, où le règlement peut s'effectuer en espèces, par carte bancaire ou par carte d'abonnement, et les voies de télépéage, qui nécessitent un badge pour le paiement. Il y a une dizaine d'années, l'autoroute A 89, reliant Clermont-Ferrand et Bordeaux, a été la première à être pourvue de gares de péage entièrement automatisées.

En 2001, GEA s'est également diversifiée dans les systèmes de péage pour les parkings. A titre d'exemple, elle a récemment équipé le parking du CHU de Grenoble. Ce savoir-faire devrait lui permettre de relever un nouveau défi : entrer sur un autre marché, celui du ticketing, c'est-à-dire les systèmes de paiement dans les transports en commun – tramway, autobus ou métro… ■

Caroline Falque-Vert

>> Zoom

Comment ça marche ?

A votre arrivée sur l'autoroute, une borne automatique vous délivre un ticket magnétique qui signale l'endroit où vous êtes entré. A la sortie, des systèmes de détection de hauteur et de passage du nombre des essieux permettent de déterminer la catégorie du véhicule. Dans certains pays, le véhicule est même photographié, ce qui est interdit en France. Le ticket est inséré dans un lecteur magnétique, qui affiche le prix à payer. Une fois le paiement effectué, l'équipement commande la mise au vert du feu et l'ouverture de la barrière.

Concernant les voies de télépéage, une antenne permet de détecter le badge situé dans le véhicule, qui n'a ainsi pas besoin de s'arrêter. Toutes les données financières des transactions sont ensuite transmises à un serveur local de supervision, puis centralisées à des fins de comptabilité et de statistique, au niveau du système informatique central de la société d'autoroutes.

Porte sud de l'agglomération grenobloise, le canton de Vif s'étire de Pont-de-Claix au Gua, de la ville à la montagne. Cette vallée où il fait bon vivre, marquée par l'égyptologue Champollion, abrite deux Merveilles du Dauphiné, des églises romanes et de beaux itinéraires de randonnées...

© F. Pattou

Vif : l'appel du sud

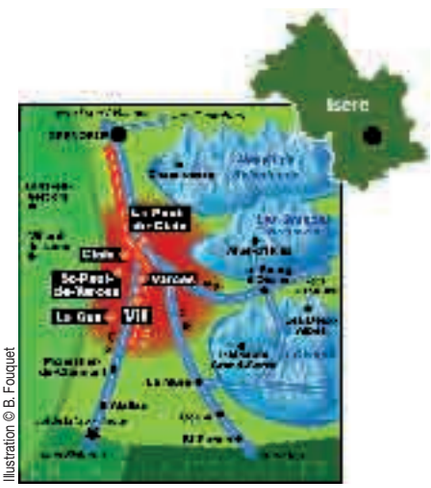


Illustration © B. Fouquet

Des portes de Grenoble à celles du Trièves, sur la route du sud, le canton de Vif et ses six communes s'étire sur vingt kilomètres et nous invite à une balade contrastée de la ville à la campagne, de Pont-de-Claix l'urbaine à Prélenfrey, perché à 900 mètres d'altitude, en passant par la plaine agricole de Claix, Varces et Saint-Paul-de-Varces et Vif, son chef-lieu. Rencontre avec ces six communes bien typées, entre le Vercors et la colline l'Uriol.

En 50 ans, ces anciens bourgs et villages ruraux se sont profondément transformés sous la poussée de la ville de Grenoble. Avec 36 000 habitants, le canton de Vif est désormais le troisième plus peuplé de l'Isère, après ceux de Vienne et de Voiron. **Pont-de-Claix,** la commune la plus dense (11 770 habitants) et aussi la plus proche de Grenoble, a pris son essor industriel dès les années 1870 autour de l'industrie papetière, qui s'y est développée grâce à l'abondance d'une eau courante. Cette ville d'origine ouvrière, populaire, reste marquée aujourd'hui par sa gigantesque plate-forme chimique. Implantée au début du siècle dernier, celle-ci se développe sur 125 hectares et produit, avec 1 300 salariés, des substances chimiques pour la pharmacie, le bâtiment, l'ameublement, les cosmétiques, l'alimentaire... Les huit sociétés de la plate-forme ont signé dès 1990, auprès de l'Union des industries chimiques, un engagement de réduction des odeurs et des fumées, d'amélioration de la gestion des déchets, de l'aspect des sites et du

Six communes typées pour un canton charnière

© F. Pattou

>> La mairie de Vif, chef-lieu du canton, est au centre de la vieille ville qui abrite aussi la Maison Champollion.

© F. Pattou

>> Les Saillants, l'un des trois clochers de la commune du Gua, avec Saint-Barthélémy et Prélenfrey.

© F. Pattou

>> L'église médiévale de Saint-Jean-Baptiste de Vif, à deux pas de la mairie, abrite de remarquables peintures sous les enduits.

© F. Pattou

bruit. Il s'agit de protéger les riverains mais aussi d'assurer un développement durable pour pérenniser l'emploi.

Claix, 7 600 habitants, sa voisine, s'est elle aussi fortement urbanisée au siècle dernier. Cette jolie commune résidentielle s'étend dans la plaine vers le sud et culmine à 1 800 mètres d'altitude au sommet du Vercors. Au cœur du bourg, de belles demeures témoignent encore de l'époque, au XVIII[e] siècle, où les riches bourgeois de Grenoble venaient se mettre au vert dans leur résidence secondaire.

L'impression de campagne se renforce encore à **Varces,** 6 400 habitants, trait d'union entre le nord et le sud du canton. Marqué par la présence conjointe d'une caserne de chasseurs alpins, la 27[e] brigade d'infanterie de montagne, et d'un centre de détention, ce petit bourg s'étend dans la belle plaine agricole de Reymure, qui couvre la zone protégée des captages des eaux de Grenoble sur un périmètre de 2 500 hectares (voir encadré).

L'attraction du sud

Au sud du canton, **Vif,** le chef-lieu (8 000 habitants), à 19 kilomètres de Grenoble, a subi plus tardivement la poussée citadine avec l'ouverture de l'autoroute A 51. Aujourd'hui, cette petite ville mise sur son patrimoine historique exceptionnel et s'attache à retrouver son cachet ancien. Il s'agit de créer des liens entre les différents quartiers et hameaux qui ont grandi de façon un peu anarchique par le passé. Avec l'ouverture prochaine de la Maison Champollion, un nouveau musée départemental, Vif attirera les passionnés d'égyptologie du monde entier. Ses deux églises

Patrimoine et tourisme vert

© C. Lacrampe

>> Michel Andréolety, Vifois, écrit des romans historiques inspirés de faits divers locaux.

© C. Lacrampe

>> Carole Mollard enseigne l'équitation à la Jumenterie de Combelouve aux Saillants-du-Gua.

© D.R.

>> Les "Violettes" du Claix Football Club : la section féminine est la plus importante de l'Isère et la 3e de Rhône-Alpes.

médiévales en font aussi l'un des sites incontournables de l'art roman en Dauphiné. Après l'église du Genevrey, connue pour sa fresque de la Vierge à la cape, l'église Saint-Jean-Baptiste, dans le vieux Vif, vient de révéler sous l'enduit gris de ses murs des fresques médiévales remarquables.

Les deux plus petites communes du canton, **Saint-Paul-de-Varces**, 1 850 habitants, et **Le Gua**, 1 700 habitants, offrent un havre de paix et de verdure très prisé des citadins, à seulement 15 minutes de voiture du centre-ville de Grenoble. Niché au fond de la vallée du Lavanchon, le bourg rejoint le plateau de Villard-de-Lans par des sentiers de randonnée. A l'opposé de Pont-de-Claix, totalement urbanisé, le territoire du Gua reste à 95 % agricole ou forestier, la forêt représentant 12 % de la superficie. La filière bois est d'ailleurs très active dans le canton. Le Gua, commun du canton la plus éloignée de Grenoble, à 23 km, réunit trois clochers : Les Saillants, Saint-Barthélémy et Prélenfrey. Dans la plaine, Les Saillants fut fondé pour les ouvriers autour des carrières Vicat d'extraction de ciment. La route sinueuse qui rejoint le plateau du Vercors et la petite station du col de l'Arzelier mène à Saint-Barthélemy, puis à Prélenfrey. Dès le début du XXe siècle, Prélenfrey attira les estivants, alpinistes ou promeneurs sensibles au charme du site : parois rocheuses, forêts, calme et air pur. En 1910, un hôtel s'implanta pour l'accueil des estivants. En 1926, avec la création du ski-club du Gerbier, une saison hivernale fut créée. Aujourd'hui, le ski alpin se pratique surtout au col de l'Arzelier, dans le canton voisin de Monestier-de-Clermont, les champs palanchous se prêtant mieux au ski nordique. Un foyer de ski de fond a été créé en 1973.

De l'estive au ski

L'autre particularité de ce canton riche en histoire est d'abriter deux des sept Merveilles du Dauphiné. La Fontaine ardente, au creux d'un ravin de Saint-Barthélemy, crache des langues de feu qui alimentèrent les légendes avant que soit connue

© Denis Vinçon

Maison Champollion : mémoire d'égyptologie

Jean-François Champollion, déchiffreur des hiéroglyphes et père de l'égyptologie, a effectué de longs séjours à Vif dans la maison de campagne de son frère. Des mois entiers, il venait ici se pencher sur la copie de la fameuse pierre de Rosette grâce à laquelle il réussit à percer les mystères de l'écriture égyptienne sacrée. Acquise en 2001 par le Conseil général de l'Isère, la maison de la famille Champollion, belle demeure bourgeoise agrémentée d'un parc, a ouvert ses portes provisoirement, en 2004, à l'occasion du IXe Congrès international des égyptologues de Grenoble. Depuis, le Conseil général a entrepris des travaux de mise aux normes de ce qui deviendra un musée départemental en 2008.

Le musée mettra en scène les archives familiales tout en recréant, à travers tableaux et bibelots, meubles et ustensiles d'époque, l'ambiance de cette maison. Ce projet, qui attirera les égyptologues du monde entier, s'inscrit dans un itinéraire plus large sur le célèbre égyptologue, intitulé « Dans les pas de Champollion à Vif » : celui-ci passe par la maison Champollion, mais aussi par l'école mutuelle créée en 1818 sous son impulsion pour ouvrir la scolarité aux plus pauvres, par la filature Berriat, ancien moulinage de soie fondé en 1795 par Sébastien Berriat, beau-frère des Champollion et enfin par l'évocation d'Aimé Champollion-Figeac, fils de Jacques-Joseph, maire de Vif de 1870 à 1876.

>> Rencontres

© D.R.

"Une locomotive touristique et culturelle pour le canton"

Brigitte Périllié,

maire de Vif, chef-lieu du canton et conseillère générale

Brigitte Périllié insiste sur le rôle atypique joué par sa commune de Vif à l'échelle du canton : *« Excentrée au sud, moins peuplée que Pont-de-Claix, Vif donne au canton sa typicité et de nombreux atouts. Le rayonnement culturel de notre chef-lieu rejaillit sur le canton entier. Notre fleuron est, bien entendu, Champollion. Vif va devenir un lieu important pour l'égyptologie avec l'ouverture au public de sa maison familiale (voir ci-dessus). Nos deux églises médiévales constituent un autre attrait touristique important. L'église du Genevrey avec sa célèbre fresque de la Vierge au manteau attire traditionnellement les amateurs d'art roman. Quant à l'église Saint-Jean-Baptiste, où l'on a découvert en janvier dernier des peintures exceptionnelles, elle pourrait devenir un joyau à l'échelle de la région Rhône-Alpes ».* Autre projet dynamisant : la toute récente constitution du syndicat intercommunal d'Uriol qui regroupe le Gua, Varces, Saint-Paul-de-Varces et Vif, les quatre communes du sud fédérées autour du sport et de la culture : *« Ce Sivom souhaite signer une convention de développement culturel avec le Conseil général. Nous avons ici des compagnies exceptionnelles comme Kaleïdoscope (Saint-Paul-de-Varces), dirigée par Laurence Grattaroly, qui mène un important travail artistique et d'éducation à la culture sur le canton de Vif. Quant à la future médiathèque de Vif, elle rayonnera bientôt comme tête de réseau sur tout le canton et au-delà, vers le Trièves ».*

© M. Giraud

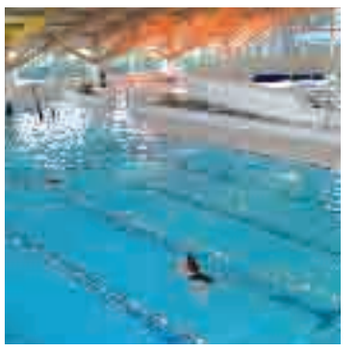
L'eau de source de Grenoble et…

C'est l'architecte Joseph-Marius Thierroz qui découvrit à Claix, en 1884, les sources de Rochefort et l'immense nappe phréatique formée par le Drac qui s'étend sous la plaine de Varces et de Vif. Aujourd'hui, celles-ci alimentent en eau potable l'ensemble de la ville de Grenoble, une partie de la commune de Varces et la commune de Sassenage, soit environ 160 000 habitants. Soit une consommation de 24 millions de litres par jour ! Cette eau d'infiltration, qui a les propriétés d'une eau de source, est bactériologiquement pure et ne nécessite aucun traitement. Elle est pompée entre 20 et 30 mètres de profondeur grâce à cinq puits. Un réseau de 240 km de canalisations dessert les abonnés.

© D. R.

… une piscine sans chlore

Pionnière, la piscine municipale du Pont-de-Claix n'utilise pas de chlore pour traiter l'eau de baignade. Flottibulle, le centre nautique pontois, sportif et ludique avec ses cascades, toboggans, remous et jets d'eau, s'est en effet porté volontaire, en 2003, pour expérimenter un nouveau traitement moléculaire de l'eau, dit PHMB. Bilan positif : désinfection parfaite sans effet secondaire. Par dérogation ministérielle, Flottibulle poursuit l'expérience. Populaire et écologique, Flottibulle accueille 179 000 baigneurs par an, dont 25 % de scolaires, et programme d'originales soirées zen avec eau parfumée à l'eucalyptus, lumière colorée et musique douce…



© D. R.

l'origine naturelle du phénomène. Cette fontaine « qui brûle » résulte de l'inflammation de gaz naturel émanant d'une poche souterraine de méthane. Les anciens venaient en excursion familiale, le dimanche, avec poêle, beurre et œufs frais pour déjeuner d'une omelette cuite sur la flamme naturelle. Le site devrait être prochainement réhabilité afin de le rendre praticable pour le plus grand nombre. L'autre merveille du canton est architecturale : le pont de Claix, entre Pont-de-Claix et Claix, est une construction hardie avec une unique arche de 46 mètres d'ouverture, perchée à 16 mètres au-dessus du Drac.

Deux Merveilles du Dauphiné

Selon la légende, les abords du site abritaient la caverne de Mandrin, courageux bandit au grand cœur, qui se serait jeté du haut du pont avec son cheval pour échapper à ses poursuivants.

Ainsi, les six communes du canton, chacune à leur manière, apportent leur pierre à l'attractivité de ce petit territoire entre ville et campagne, mariant qualité de vie et développement démographique, richesse du patrimoine et tourisme vert. Ce développement harmonieux, en dépit d'une certaine pression immobilière, s'accompagne d'une préservation de l'environnement, pour les riverains… et pour l'eau potable des Grenoblois. ■

Corine Lacrampe

Un soutien fort du Conseil général

© M. Giraud

Le Conseil Général de l'Isère apporte un soutien fort au canton de Vif et à ses six communes. Sur le terrain, Brigitte Périllié, conseillère générale, suit avec attention les dossiers de ce canton à la fois urbain, rural et montagnard. Plus de 3 millions d'euros ont ainsi été investis en 2006 pour améliorer la qualité de vie des habitants du canton de Vif, sans compter les travaux inhérents aux routes et aux collèges. Parmi les dossiers importants aujourd'hui : l'aide à la culture (338 000 euros), avec la réhabilitation de la Maison Champollion en musée départemental, mais aussi la création et la diffusion culturelle, la lecture publique ou l'enseignement musical ; l'aide au sport, le Conseil général apportant traditionnellement au monde sportif, très dynamique sur ce canton, une aide importante (190 000 euros) à travers ses associations et ses équipements.

Toutefois, les budgets les plus importants touchent à l'économie (fonds départemental de la taxe professionnelle, emplois-jeunes, etc.), à la solidarité (petite enfance, personnes âgées, aide au logement) et à l'éducation. Le canton de Vif compte cinq collèges – dont le nouveau collège Jules Vernes, implanté en 2002 à Varces, le collège Masségu de Vif et le collège Moucherotte de Pont-de-Claix, qui viennent d'être réhabilités.

Le Conseil général agit également en faveur de la protection de l'environnement et du développement durable (46 000 euros) : installations pour la maîtrise de l'énergie, entretien des forêts, protection des espaces naturels sensibles. Par le biais de la PEZMA, Prime d'entretien des zones menacées d'abandon (5 200 euros), il soutient aussi les agriculteurs des hameaux escarpés du Gua.

>> Saint-Paul-de-Varces, un havre de verdure, niché au fond de la vallée de Lavanchon.

© F. Pattou

Madeleine Jacquelet > mère de famille

Mère des compagnons

Madeleine Jacquelet, 69 ans, a 37 "enfants". Outre ses deux filles, cette habitante d'Echirolles est la "mère" spirituelle de 35 jeunes hommes de 16 à 22 ans, futurs héritiers de savoirs très anciens, aspirants compagnons charpentiers du devoir. Aujourd'hui, six Françaises seulement arborent ce titre honorifique qu'elle a obtenu en 1976. *« Pour cela, il faut être l'épouse d'un compagnon puis initiée par les anciens compagnons. »* Son rôle est celui d'une mère. *« Je leur prépare à manger midi et soir, tous les jours sauf le dimanche et leur inculque également des valeurs de courage, de sens de l'effort et de l'application. »* Né au XII[e] siècle à l'époque de la construction des cathédrales, le compagnonnage assure à tous ces jeunes gens une formation aux métiers du bâtiment basée sur l'apprentissage, la vie en communauté et le voyage nommé tour de France. Autour de la mère, ils retrouvent chaleur et convivialité. C'est qu'ils ont de longues journées ! Après leurs huit heures de travail, ils suivent des cours du soir, à Echirolles où ils sont hébergés. Cette école forme des hommes intègres. Madeleine, qui a vu défiler plusieurs générations de jeunes, peut en témoigner. Chez elle, ils ont non seulement le couvert, mais apprennent l'hospitalité, le devoir et les nombreuses valeurs du compagnonnage. ■

© A. Berlioz

Annick Berlioz

André Bourdat > prêtre

Au secours des harmoniums

© M. Giraud

Des trésors oubliés peuvent se cacher dans nos églises. Le prêtre André Bourdat, qui officie depuis 1999 à Pierre-Châtel, près de La Mure, a ainsi découvert dans l'église de Saint-Pierre de-Méarotz, petite commune de 105 âmes de sa paroisse, un harmonium d'une beauté exceptionnelle. C'est à l'occasion d'une conférence donnée l'été dernier par Jean-Bernard Lemoine, président de la Fédération française des amis de l'harmonium, qu'André Bourdat s'est penché sur cet instrument peu à peu tombé en désuétude. Ceux des églises de La Mure, Quet-en-Beaumont, Nantes-en-Ratier, sont de grande qualité. Mais c'est surtout celui de Saint-Pierre-de-Méarotz qui mérite l'attention. *« J'avais remarqué cet harmonium un peu particulier, étonnant par sa forme, son buffet décoré et ses tuyaux d'orgue »*, explique-t-il. La fédération des Amis de l'harmonium, qui œuvre pour la protection et la sauvegarde de cet instrument de musique oublié, a pu établir que ce chef-d'œuvre datait de la fin du XIX[e] siècle. Il serait aussi l'un des deux seuls harmoniums connus en France, avec un autre dans l'Eure, à avoir été construit par l'organiste Narcisse Martin. Un patrimoine national dont André Bourdat s'est fait un fervent défenseur. ■

Caroline Falque-Vert

>> Contact : Fédération française des amis de l'harmonium, 04 50 23 24 12.

Benjamin Scellier > lycéen

Il a la bosse des mathématiques

Les maths sont la bête noire de nombreux lycéens. Pas pour Benjamin. A 18 ans, cet habitant de Vourey, élève en Terminale S au lycée Pierre Beghin de Moirans, a toujours plafonné à 19 de moyenne dans cette matière. Mais ce n'est pas tout. Ce fort en thème, qu'aucune équation ne décourage, est arrivé 190[e] sur 480 aux Olympiades internationales de mathématiques, qui se sont déroulées à Ljubljana en Slovénie durant l'été 2006. Ce championnat du monde annuel de mathématiques destiné aux élèves qui terminent leurs études secondaires est réputé pour sa difficulté. Les candidats doivent plancher sur six problèmes en deux fois quatre heures et demie. *« Rien à voir avec le programme scolaire »*, précise Benjamin. *« Les énoncés sont très courts et font appel au raisonnement pur. »* Un jeu d'enfant pour le jeune Isérois. Depuis la 6[e], le jeune garçon participe chaque année aux Kangourous des mathématiques, une compétition nationale où il se classe systématiquement parmi les cinq premiers. Arrivé l'an dernier parmi les six premiers de l'Olympiade française de mathématiques, il a pu être sélectionné pour cette compétition mondiale. Son secret : comme d'autres font du sport, de la musique, lui se plonge quatre heures par jour dans la géométrie et l'arithmétique. Une fois le bac en poche, Benjamin compte intégrer une grande école d'ingénieur, comme l'Ecole nationale supérieure ou Polytechnique. ■

© A. Berlioz

Annick Berlioz

Romain Espino > pêcheur sportif

Champion de France junior

© D.R.

Des dizaines de coupes et de trophées s'entassent dans sa chambre, le garage et la cave... A 18 ans, Romain Espino a la trempe d'un grand sportif ! Tout en poursuivant ses études en menuiserie-charpenterie, ce jeune homme se voue à sa passion : la pêche sportive. Chez les Espino, c'est une affaire de famille ! Habitant de Moidieu-Détourbe, village de 1 500 habitants en pays viennois, Romain a débuté à cinq ans la pêche aux côtés de son grand frère et de son père, gendarme, vainqueur de la coupe de France en 1993. Licencié au Team sensas Grenoble, équipe championne des clubs, Romain réussit à chaque fois tous les éliminatoires des championnats régionaux pour se hisser sur la première marche du podium afin de se qualifier dans l'équipe de France espoir de pêche. En juillet 2006, à Chartres, face à 24 adversaires, il recevait la suprême distinction de champion de France junior de pêche sportive au coup, avec sa canne de 11,5 mètres de long, en remontant 15 kg de poissons en trois heures ! Son secret ? ***« La patience, le sens de l'eau, des vents, et un peu de chance ! »*** **plaisante-t-il. Champion senior de l'Isère en première division en 2006, Romain s'est frotté aussi aux plus âgés avec succès. Les 3 et 4 août prochains, il participera au championnat du monde avec l'équipe de France espoir face à vingt nations, en République Tchèque. Puis, les 11 et 12 août, il remettra son titre en jeu au championnat de France à Montreuil-Bellay.** ■

Christelle Thibaud

Isabelle Lafaye > championne de tennis de table

S'intégrer par le sport

© F. Pattou

Dans sa maison, à Crolles, elle a fait réaliser sur mesure une pièce pour sa table de ping-pong. Double championne olympique, quatre fois championne d'Europe en simple, Isabelle Lafaye a remporté l'automne dernier son troisième titre de championne du monde en individuel. Tétraplégique suite à un accident de voiture, cette jeune femme de 43 ans, originaire du Gard, a suivi sa rééducation en Isère, à Saint-Hilaire-du-Touvet, tout en préparant un BTS informatique. C'est là qu'elle a commencé à pratiquer le tennis de table, après avoir essayé la natation, la plongée, l'escrime, le tir à l'arc… *« Je me suis prise au jeu. Rentrée chez moi, j'ai continué à jouer sur une table de ping-pong qui trônait au milieu du salon. »* Après des débuts remarqués en compétition, elle brille dès ses premiers championnats du monde, en 1990. *« Mon défi était de connaître mes limites physiques, de voir ce que j'étais capable de faire avec mon corps. »* 17 ans plus tard, toujours aussi mordue, Isabelle se prépare, avec son entraîneur Tadek Klimkowski et son partenaire et mari Gaël, pour ses prochains Paralympiques, en 2008 à Pékin. Tout en faisant du soutien scolaire pour de jeunes Crollois et en organisant, avec le club handisports d'Echirolles, les championnats de France de tennis de table handisports (en mai à Seyssinet-Pariset) … *« Le sport m'a aidée à devenir autonome, à sortir du milieu fermé du handicap et à m'intégrer. On peut faire du sport comme les autres ! »* ■

Véronique Buthod

Christophe Raylat > rédacteur en chef

Passeur de rêves

© M. Giraud

Roadbook*, le premier produit multimedia dans l'univers du voyage, est né il y a quelques mois à Meylan, près de Grenoble. Un nouveau concept, proposant un magazine trimestriel, un album, un DVD, un site internet et une émission sur la chaîne TV8 Mont-Blanc.** ***« L'intérêt est de maîtriser les modes d'expression, d'informer et de transmettre du rêve »**, explique Christophe Raylat, son rédacteur en chef.** ***« Un jour, sur un trek, j'ai eu envie de raconter des histoires en complément des articles, d'apporter une autre émotion, grâce à la vidéo. »*** **Une nouvelle aventure pour ce Toulonnais d'origine, grimpeur amateur, arrivé à Grenoble en 1987 pour y terminer des études de marketing. Il n'avait pas prévu d'être journaliste... mais un stage à *Montagne magazine* lui a apporté la "vraie révélation". Après avoir travaillé pour le Parc national des Ecrins et l'entreprise Petzl à Crolles, assuré la rédaction en chef de *Montagne magazine* pendant cinq ans et créé au sein des éditions Niveales *Trek magazine*, Christophe Raylat est aujourd'hui à la tête de deux sociétés, Chorten productions et Chorten éditions.** ***« Nous y avons tous mis un peu de notre poche et beaucoup de notre temps. »*** **Après le succès des deux premiers numéros, l'aventure prend de l'ampleur.** ***« Dans l'univers du voyage, on est en révolution permanente, il faut veiller à garder le cap. »*** ■

Véronique Buthod

Ces associations qui font

Développement rural

Un festival de botanique au village

© C. Thibaud

Au cœur du pays roussillonnais, à Saint-Romain-de-Surieu, petite commune de 260 âmes, 80 villageois âgés de 15 à 75 ans ont créé une association culturelle pour animer leur village et mettre en valeur son patrimoine vert. Sa présidente, Solange Arbel, professeur de sciences et botaniste passionnée, organise des sorties botaniques deux à trois fois par an pour faire découvrir la nature et ses secrets aux gens du pays : ramasser les herbes, cuisiner les comestibles, apprendre à leur donner leurs noms scientifiques… Devant le succès de ses excursions, cette association sainromaintaire, soudée autour d'une quinzaine de membres actifs, a eu l'idée de créer il y a 5 ans un festival de botanique. *« Notre patrimoine, c'est notre magnifique environnement !»*, s'enthousiasme Solange Arbel. Ce festival est devenu depuis une sortie familiale très courue avec 2 500 visiteurs ! La cinquième édition aura pour thème la feuille : des expositions et des conférences (toutes les heures), une cinquantaine de stands (associations environnementales, amateurs de bonsaïs, horticulteurs), un troc aux plantes et des ateliers de bouturage pour les enfants, etc. Chaque année, le maire du village, cuisinier de métier, mijote un menu à base d'herbes pour les gourmands. ■

>> Festival de botanique de Saint-Romain-de-Surieu : le 13 mai de 9 h à 20 h.

Handicap

Apporter du bonheur aux enfants autistes

© M. Giraud

«Quand on a un enfant autiste ou handicapé, il y a deux solutions : soit on fait comme si de rien n'était, soit on fait en sorte que l'enfant soit mieux. » Eulalie Crosasso-Berne, dont le fils Jarod (huit ans) est autiste, a choisi la seconde solution en créant en 2005, avec une dizaine de bénévoles, l'association Crépuscule, à Varacieux, dans le Sud-Grésivaudan. L'objectif est d'organiser des sorties, en général deux par an, pour les enfants autistes et leur famille. *« Cela permet de rencontrer des parents qui vivent la même situation et de se sentir moins isolés »*, explique cette jeune professeur de danse. L'association, toujours prête à recevoir de nouveaux enfants, accueille actuellement sept petits autistes, qui sont revenus enchantés de la dernière sortie organisée en janvier à la Magie des automates à Lans-en-Vercors. La prochaine est prévue en juin au safari de Peaugres. Eulalie Crosasso-Berne regrette le manque de structures d'accueil en milieu hospitalier pour les enfants autistes, *« alors que cela leur permet vraiment de progresser »*. Elle a également un projet à plus long terme : *« Monter une ferme pédagogique, où les enfants pourraient découvrir les animaux, faire de la poterie, de la peinture ou de l'escalade… »*. Les journées de l'autisme, qui se déroulent tous les ans à Varacieux en avril, ont pour but de mieux faire connaître ce handicap et de récolter de l'argent pour financer ces projets. ■

>> Contact : E. Crosasso-Berne, 04 76 36 09 63 s.berne@wanadoo.fr

Culture

Ecos del Plata L'appel du tango

© D. R.

C'est la plus sensuelle de toutes les danses. L'homme guidant la femme, décidant à tout moment de ses pas, et sa partenaire en constante écoute sur les cris lancinants du bandonéon : le tango est une véritable parade d'amour. Pour apprendre à « guincher » sur cette musique, mélange de rythmes afro-cubains, née au milieu du XIXe siècle dans les bordels de Buenos Aires en Argentine, l'association grenobloise Ecos del Plata organise, un mardi sur deux, trois heures de cours de tango à la MJC Allobroges de Grenoble. Sous les consignes de deux couples de danseurs pédagogues, 80 personnes de 20 à 75 ans s'adonnent à ce corps à corps. *« A l'origine, le tango était une danse populaire et donc improvisée. Il n'existait pas de règles conventionnelles pour le pratiquer »,* souligne Miguel Nicola, vice-président de cette association. *« Suite au coup d'Etat militaire de 1955, il est devenu immoral de danser le tango. »* Après avoir été discréditée et du coup moins pratiquée, la danse a repris ses lettres de noblesse. Des écoles sont nées dans les années 1960 en Argentine et en France. Outre des leçons bimensuelles, Ecos del Plata organise des stages avec des « grands du tango », enseignants de Paris ou d'Argentine. Cette association est aujourd'hui la plus importante école de tango iséroise. ■

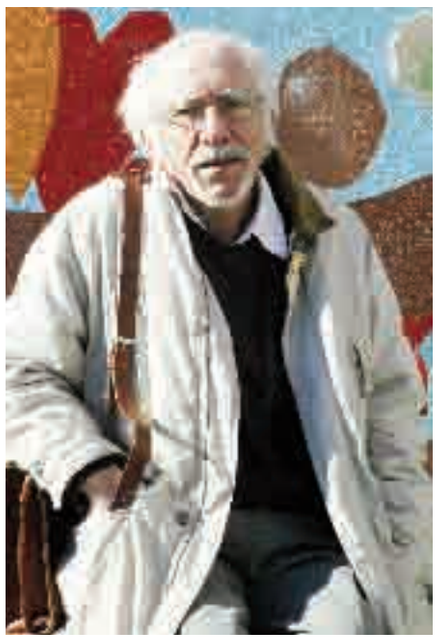
>> Contact : 06 18 91 65 92.

bouger l'Isère

Droits de l'homme
Rétablir la paix en Palestine

En janvier dernier, 12 jeunes danseurs palestiniens de 11 à 14 ans se produisaient au théâtre de la Ponatière d'Echirolles. Suivie d'un débat avec le public, cette soirée culturelle était organisée par l'association France Palestine Solidarité. Créée à Grenoble en 1976, celle-ci rassemble une centaine d'adhérents et près de 300 sympathisants. Favorables à la création d'un Etat palestinien indépendant et à la reconnaissance du droit au retour des réfugiés, ils militent pour sensibiliser l'opinion publique aux réalités du peuple palestinien qui depuis 1948, est victime de l'hostilité permanente entre juifs et arabes. Outre des manifestations culturelles ou l'organisation de rencontres avec des représentants de la société palestinienne, l'ONG apporte son aide aux camps de réfugiés et parraine des enfants. Depuis 2003, elle participe aussi à la modernisation d'une coopérative d'huile d'olive située à Saïda. « *Ce programme consiste à financer la formation des fermiers et à leur assurer un revenu en leur permettant d'exporter une huile de très grande qualité* ». 40 % du peuple palestinien vit dans le monde rural et l'huile d'olive représente 17 % des ressources agricoles. D'où l'importance de cette action qui aide concrètement les Palestiniens à rester sur leurs terres. ■

>> Contact : Maison de quartier, 97 Galerie de l'Arlequin à Grenoble.



© A. Berlioz

Théâtre
Meilleure troupe amateur de France

© D.R.

Ils sont artisan, fonctionnaire, pédicure, énergéticienne ou encore enseignant. Lorsqu'ils n'exercent pas, ils se retrouvent une à deux fois par semaine sur les planches pour partager une passion commune pour le théâtre contemporain. Ils, ce sont la vingtaine de sociétaires des Tréteaux de la Cumane, une troupe créée en 1968 à Saint-Marcellin par Serge Cérentola. L'une de ses particularités — et non la moindre — est d'avoir été désignée comme la meilleure troupe de théâtre amateur de France en 2006 ! Un accessit qui récompense 40 années d'enthousiasme passées sur les routes à présenter *La Cantatrice chauve*, *Ubu-Roi* ou encore *Le Dragon*, leur dernière pièce. « *Comme les cirques, nous sommes autonomes,* explique Serge. *Nous possédons notre sono, nos éclairages et pouvons ainsi jouer en plein air sur la place d'un village ou dans une salle polyvalente non équipée.* » Certains, comme Annie et Michel, ont découvert le théâtre au collège, d'autres y voient une démarche thérapeutique — « *j'ai pris confiance en moi* », indique Murielle. Enfin, pour Daniel, « *c'est surtout le plaisir de jouer et de faire le pitre* ». Seule ombre au tableau : trouver des pièces où toute la troupe peut s'investir et pouvoir compter ensuite sur un engagement individuel de trois à quatre ans minimum. Car l'autre particularité de cette troupe, c'est la recherche de la perfection. « *Chaque œuvre est répétée pendant 18 mois au moins avant d'être présentée.* » Vous pourrez apprécier leur travail le 9 juin prochain à Haute-Jarrie dans l'enceinte du château de Bon Repos, pour une ultime représentation du *Dragon* d'Evguéni Schwartz. ■

>> Contact : 04 76 38 01 43.

en bref

A la découverte du Soleil Levant

Apprendre la calligraphie, fêter le nouvel an japonais, participer à une « soirée fromage »… L'association franco-japonaise de Grenoble et de l'Isère, basée à Meylan, se charge depuis 20 ans d'accueillir et d'intégrer les nouveaux arrivants nippons en Isère. A travers des cours de japonais, de calligraphie et de français ainsi que des soirées traditionnelles, elle permet à ses 200 adhérents, qu'ils portent un béret ou un kimono, de transmettre leur histoire, leurs savoirs et leurs coutumes en s'ouvrant sur un autre monde. Une manière de tisser et d'entretenir un lien culturel fort entre les deux populations. Environ 300 Japonais vivent en Isère.
Contact : 04 76 63 81 62.

Rendez-vous au Grenoble beach volley

L'Association pour le développement des sports de sable, AD2S, accueillera les samedi 12 et dimanche 13 mai à la plage de la Bifurk, à Grenoble, 2, rue Gustave Flaubert, la 2e édition du Grenoble beach volley, étape du championnat de France de beach volley féminin. L'entrée est libre et des initiations gratuites pour les filles, encadrées par les joueuses de renom dont Céline Gemise-Fareau, Mathilde Giordano, Kévine Etienne ou encore Hélène Yahiel au programme.
Contact : AD2S, 04 76 23 57 16.

Grands hommes du Dauphiné

Dans le cadre du tournage d'un film consacré au Grenoblois Dominique Vilars, botaniste et médecin de 1745 à 1814, l'association Camera aventure recherche des bénévoles, technicien(ne)s et figurant(e)s. *Les Herbes magiques*, tiré du livre de Claude Muller, conseiller historique du film, est le premier film sur la mémoire des grands hommes du Dauphiné. Les tournages se dérouleront pendant les week-ends et vacances à partir du mois d'octobre, à Grenoble, Saint-Antoine-l'Abbaye, Le Noyer-en-Champsaur, Sassenage et Strasbourg. Candidatures avant le 5 mai 2007.
Contact : Camera_aventure@yahoo.fr, 06 61 57 94 42.

Festival

>> Du 23 au 27 mai

Les Montagn'Arts

Dans le Valbonnais. Théâtre de la Lune. 04 76 30 29 16.

L'association le Théâtre de la Lune organise le 7e festival Les Montagn'Arts sur son territoire : le Valbonnais. Depuis sept ans, il a choisi de suivre le chemin sinueux, qui serpente à flanc de montagne… Un chemin de traverse pour inventer et développer de nouveaux projets comme cette semaine de rencontres en musique, chansons, théâtre, exposition, ateliers, poésie... Au programme : du cirque acrobatique avec *Re-Bondissant*, de la Cie Terrain d'Entente. Un spectacle musical de Bach à Zappa avec le *Concert impromptu*. Du théâtre avec *Les 3 mousquetaires*, par la Cie Scène en Vie. Mais aussi du jazz manouche avec *Les Doigts de l'homme*, des expositions et des conférences autour du patrimoine de Valjouffrey, des rencontres poésie en compagnie de Dominique Sampiero.

>> Les 26 et 27 mai

Dieu est rock

A Saint-Jean-de-Bournay. Bureau du festival. 04 74 59 07 31.

La 14e édition du festival *Dieu est rock* vous propose deux jours de concerts. La première soirée accueille la troupe de gospel *The Soul Travelers Quartet* et, en deuxième partie, le groupe *Zip code 2025*. Pour la seconde soirée, découvrez Anabel, jeune chanteuse de country qui a l'honneur de précéder Michel Delpech sur la scène du festival.

>> Du 26 mai au 2 juin

Arscénic

A Voreppe. Cinéma Art et plaisir. 06 15 06 20 56 — 04 76 27 64 04.

Fort d'un succès toujours grandissant, le festival Arscénic illumine pour la 5e année le printemps isérois. Lors de cet événement, le public a le plaisir de découvrir des artistes régionnaux, amateurs et professionnels. Fidèle à son principe de mélanger les genres, Arscénic propose des soirées où se rencontrent théâtre, musique, danse, poésie, clown, magie, chanson, humour, cirque… Plus de 20 spectacles sont au programme (la moitié gratuits), dont : le groupe vocal Chartreuse (Chorale), la Cie Parkmètre (cirque), Sol y Sombra (Chanson hispanique), la Cie Danse jazz, le Théâtre de l'Incident avec "Présence d'esprit", Rêve d'Alice (groupe rock), Bastien mots paumés (Poésie tchatchée), la cie Les Clowns anonymes, Les Gars de Roize (chœur d'hommes)… Mais également des rendez-vous magie, une mitonnée de contes sauce griotte et des petits spectacles de rue (chansons ou acrobaties) tous les soirs à 19 h sur la place Armand Pugnot. Allez savoir pourquoi, cette année, le festival est gratuit pour les Chantal !

Expositions

>> Jusqu'au 20 mai

Pomme de terre

A Vienne. Musée de Vienne. 04 74 85 50 42.

L'exposition rétrospective du travail de Jean-Louis Gonterre entre 1994 et 2007 a de quoi surprendre… Plus de 70 photographies, en noir et blanc et en couleurs, célèbrent la pomme de terre ! Le photographe, qui explore le quotidien des "petits peuples" du monde (Touaregs du Niger, Tarahumaras du Mexique, Vaqueiros du Brésil), arrête aussi son regard sur les objets-symboles de notre société. Pour Gonterre, la patate est un objet social et un objet d'art, qu'il traite comme une star révèlant ses facettes multiples et inattendues. Recherche sur la texture, les rondeurs, la couleur… ce qui fut au départ un défi (photographier le fruit de la terre le plus humble) est devenu une œuvre à part entière. Et pour clôturer en beauté cette exposition, le musée organise une rencontre avec Jean-Louis Gonterre, le 20 mai.

>> Jusqu'au 28 mai

Juan Munoz

A Grenoble. Musée de Grenoble. 04 76 63 44 44.

Considéré comme l'un des artistes les plus marquants de sa génération, Juan Muñoz, né à Madrid en 1953, est mort brutalement en 2001. Nourri de culture espagnole, sensible à la littérature et au cinéma anglo-américain, il fut l'un des premiers sculpteurs à renouer avec le langage de la figuration. Avec une sélection de sculptures illustrant les différentes facettes de ses recherches et un ensemble de plus de 70 dessins pour

Coup de cœur

>> Jusqu'au 30 mai

Périples en Terre du milieu

A Bourgoin-Jallieu et Villefontaine. Médiathèque. 04 74 43 81 67.

© John Howe

Attention événement ! Dans le cadre de la manifestation consacrée à la littérature fantastique, et jusqu'au 12 mai, les murs de la médiathèque de Bourgoin-Jallieu accueillent les œuvres du grand artiste John Howe pour une exposition intitulée, *John Howe : périples en terre du milieu*. Environ 70 toiles originales et dessins de cet artiste exceptionnel seront présentés. De *Bag end* à *Gandalf* en passant par le *Mordor*, *La Chute de Minas Tirith* et *La Bataille du fort de Helm*, vous pourrez découvrir le monde de Tolkien, vu par un de ses illustrateurs les plus talentueux. Cerise sur le gâteau, John Howe sera présent le 27 avril, pour une conférence sur son travail d'illustrateur de fantasy. En parrallèle, l'exposition *Fées, elfes, dragons et autres créatures de féerie* retrace l'évolution, du Moyen Age à nos jours, des représentations des personnages fantastiques et féériques. Tous les aspects de ces mythes sont abordés à travers la peinture. La musique, l'opéra, la littérature enfantine ne sont pas oubliés ainsi que le cinéma de Disney et les récentes œuvres de Tolkien par Peter Jackson, auxquelles le "seigneur des pinceaux" John Howe a bien sûr participé.

la plupart inédits, cette exposition offre la première occasion en France, depuis la disparition de l'artiste, d'avoir une vision renouvelée de cette œuvre de premier plan.

>> Jusqu'au 13 juin

Meriem Djahnit

A Pont-en-Royans. La Halle. 04 76 36 14 82.

Meriem Djahnit est une jeune artiste lyonnaise dont les œuvres en volume sont une remise en question des notions de sol et de stabilité, de l'homme en mouvement sur un sol mouvant, de l'équilibre… Accueillie à la Halle, elle présente un travail de création in situ avec des bonbons "chamalow". Cette mini-résidence sera l'occasion d'organiser une journée de rencontre et un atelier avec l'artiste.

>> Du 4 au 20 mai

Rendez-vous des artistes

A Saint-Joseph-de-Rivière. De 15 h à 19 h. 06 74 51 73 44.

L'Afrique est l'invitée privilégiée de la 10e édition de ce grand événement dédié à la peinture et à la sculpture en Chartreuse. Les artistes africains convient le grand public à voyager à travers leurs œuvres, leurs masques, avec pour invité d'honneur Robert Jayet, artiste sculpteur et virtuose du fer. Une vingtaine de peintres de renommée internationale sont également à l'affiche de cette grande exposition : André Deymonaz, Aléos, Stéphane Pau, Claude Favard-Bonnot, Bruno Gripari, Ali Benyahya, Mireille Turcot, Maria Santarelli, Bernard Collet, Sylvie Coudra, Mélisa Calice, Thierry Bedel, Pascal Paien, Hervé Viseri, Evelyne Batier-Genève, Germaine Zurdo, Anne-Marie Descotes-Genon, Nicole Pessin, Peter Ralmstorf et Brigitte Junginger.

>> Du 5 au 14 mai

Impressions japonaises

A Biviers. Cave du Mas de la Grivelière. 04 76 52 10 45.

Dans l'intimité d'une cave voûtée du XVIIIe siècle, l'association ArtYz vous invite à découvrir les œuvres d'Anne Ardichvili-Champel, paravents et tableaux à l'huile inspirés de textiles et décors traditionnels du Japon. Où l'artiste puise-t-elle son inspiration, ses teintes et sa délicate poésie ? Tentative de réponse à la manière de Prévert : d'une enfance passée "dans la lune, avec un pinceau" ; d'une prédilection pour les arts décoratifs ; de son attirance particulière pour le Japon ; du souvenir de nombreux voyages ; d'expériences plastiques multiples ; de la beauté et de la force de trois petites filles nées à Paris, Tunis et Athènes ; et d'une reconnaissance immodérée pour la nature, créatrice inégalée.

Cirque/contes

>> Le 12 mai

La nuit du cirque

A Vienne. Sous chapiteau. 04 74 85 00 05.

Cette nuit magique vous propose de découvrir deux univers, deux numéros plein de poésie et d'humour. *Bat-Jong* est un face-à-face entre un jongleur et un musicien batteur. Une performance où les balles et les baguettes conversent dans des échanges vibrants et ludiques. Virtuosité, détournements d'objets, théâtralité burlesque et poétique du mouvement, créations sonores inattendues, Bat et Jong jouent avec talent de la manipulation du rien. *Le Galop du Girafon* est un autre duo entre une machine de cirque et un fildefériste conteur. L'engin ? Une espèce d'arc métallique qui tend le câble sur lequel l'artiste se fait danseur et où rebondissent ses paroles : liste de souvenirs, rêvés ou cruellement réels, comme autant de numéros. Puis la machine se déhanche, le câble devient montagneux, tournant… Le spectacle entre dans la troisième dimension…

>> Le 16 mai

Récits d'Arménie(s)

A Vienne. Sous chapiteau. A 20 h 30. 04 74 85 00 05.

Ariane Ascaride et Serge Avedikian, comédiens complices du dernier film de Robert Guediguian, *Le voyage en Arménie*, ont choisi de poursuivre cette aventure émouvante, en donnant à entendre les plus belles pages écrites dans l'Arménie historique, dans la petite Arménie soviétique, dans la République arménienne d'aujourd'hui et dans toutes les parts d'Arménie(s) en exil. Des poètes et écrivains d'hier et d'aujourd'hui, ils diront les mots de l'incomparable Krikor Naregatsi, de Naheb Koutchak l'enchanteur et du célèbre poète Toumanian, le La Fontaine des lettres arméniennes, et encore, d'Aksel Bakounts, Yérishé Tcharents, Parouïr Sevak, Violette Krikorian, Mariné Pétrossian...

LIVRES

JEUNESSE

FLEURS DE POUSSIÈRE

D'Eric Tchijakoff. Editions Hors sujet. 277 p. 11,95 euros.

Lucius Holbach a inventé une attraction géniale : le grand water splach tour. Il a aussi gagné quatre tickets pour un fabuleux voyage dans l'espace ! Lucius, Fiona et leurs deux filles, Inoué (qui ne pense qu'aux Indiens) et Keiko (qui trimballe partout un micro-zoo) embarquent alors à bord d'un spacevan vers Baby-Lonia, planète jumelle de leur Terre. Mais les filles vont vite devoir se passer de leurs parents… La faute à la Word Wilde Electronic Corp, qui convoite une certaine liste trouvée par Lucius avant son départ. Commence alors une course à travers l'inconnu… la rencontre d'une espèce humaine dotée d'un drôle d'accent, d'arbres généreux et de curieux animaux. Premier roman d'aventures de l'auteur crollois Eric Tchijakoff, *Fleurs de poussière* a été distingué par le label "coups de cœur" de la Fnac… Destiné aux plus de douze ans, ce "road book" bourré de trouvailles littéraires pourra éventuellement être prêté aux parents… S'ils le méritent !

TERRITOIRE

LA CHARTREUSE

De Hervé Gumuchian. Editions d'Ici et d'ailleurs. 144 p. 30 euros.

Chartrousin d'adoption, Hervé Gumuchian est professeur à l'Institut de géographie alpine. Il est l'auteur de nombreux écrits sur le développement territorial en montagne. Si la connaissance intime et la réflexion scientifique ne font pas toujours bon ménage, cet ouvrage s'efforce de rendre compatibles ces deux approches sur le massif isérois. Il s'adresse aux habitants ainsi qu'à tous ceux, usagers, gestionnaires ou élus qui de près ou de loin participent à la vie du massif devenu parc naturel régional, il y a 11 ans.

livres

LIVRES

PHOTOGRAPHIES

8 TEMPS EN CORPS

De Jean-Sébastien Faure. Editions La Maison des écrits. 64 p. 14 euros.

Le photographe grenoblois Jean-Sébastien Faure a suivi durant trois ans la Cie de danse *Malka*, en résidence en Isère. *8 temps en corps* est le reflet d'une année consacrée aux répétitions, au spectacle Malandragen mais également aux ateliers organisés auprès de jeunes, d'adultes ou de prisonniers. Privilégiant l'argentique et le noir et blanc (couleurs du reportage et de l'émotion), apprivoisant le mouvement, le photographe a saisi tout ce qui échappe en général aux spectateurs : coulisses, complicité entre les artistes, grâce des enfants lors des rencontres… Les textes ont été créés à partir des images elles-mêmes, au cours des ateliers d'écriture mis en place par la Maison des écrits.

NATURE

LES ARBRES ET ARBUSTES DE NOS MONTAGNES

Ouvrage collectif. Editions Libris. 335 p. 23 euros.

Ce guide vous propose de découvrir de manière originale toutes les espèces ligneuses de nos montagnes (arbres et arbustes), mais aussi les arbrisseaux et lianes moins répandus. Soit 230 espèces qui sont ici classées selon neuf milieux naturels (moyenne montagne, territoire des hommes, eaux vives...). Rédigé par l'équipe de botanistes du Parc national des Ecrins, l'ouvrage présente chaque plante à travers une description générale, des photos, mais également des croquis de détails. Un thème original est développé pour chaque espèce : on saura ainsi qui a fait du platane l'arbre citadin par excellence ou pourquoi le cade connut son heure de gloire en compagnie du célèbre bébé Cadum…

Danse

>> Du 2 au 4 mai

Matri(k)is

A Grenoble. MC2. Salle de création. 04 76 54 12 30.

Avec *Matri(k)is*, le chorégraphe Abou Lagraa a choisi d'interroger les notions de masculin et de féminin. Dans ce diptyque, le premier volet est un duo d'hommes qui se développe sous le regard d'une femme. En jouant sur l'ambiguïté, Abou Lagraa questionne les représentations homme/femme, à partir d'une dimension particulière, celle des frères jumeaux. La seconde partie est une chorégraphie pour huit danseuses liées par une complicité secrète, mais l'une d'entre elles est une fleur noire, Lilith, la première femme créée avant Eve.

Enfants

>> Le 5 mai

Livres en mains

A La Bâtie-Divisin. Association Athéca. 04 76 40 48 16.

Après le succès remporté ces trois dernières années par *Livres en mains* dans le pays de Paladru et du Val d'Ainan, Philippe Garin et Philippe Renard poursuivent l'aventure cette saison. Le point d'orgue de la 4e Fête du livre jeunesse aura lieu cette année à La Bâtie-Divisin. Au programme : exposition, stand de librairies et séances de dédicaces avec Jean-Yves Loude et François Beiger, auteurs de nombreux ouvrages pour la jeunesse.

>> Le 15 mai

La Sorcière Ephémère

A La Tour-du-Pin. Centre Equinoxe. A 20 h. 04 74 83 24 34.

Ephémère habite au fond de la forêt avec sa bonne marâtre Germione Brocélius. Nos deux sorcières vivent dans la misère, car le commerce de sortilèges n'est pas florissant. Un jour, Jean-Frédéric Dutroc, un industriel au bord de la ruine, arrive chez elles. Il veut faire ensorceler un concurrent déloyal et leur promet une énorme somme d'argent. Malheureuse-

ment, le sortilège se retourne contre lui. A la fois conte initiatique et comédie musicale fantastique, cette *Sorcière Ephémère* invite les enfants à croire en eux, et à trouver cette petite étincelle de génie qui permet de transformer sa vie en un paradis extraordinaire.

>> Les 15 et 22 mai

Hulul

A Villefontaine. Salle Daniel Balavoine. A 18 h 30. Dès 4 ans. 04 74 80 71 85.

"Hulul, le hibou solitaire, n'est jamais aussi heureux que lorsqu'il a des invités". Ce soir, il vous ouvre sa porte à vous, ses amis, et vous raconte ce qu'il note dans ses livres la nuit : ses aventures et ses mésaventures, ses découvertes et ses peurs… Installez-vous dans le creux de son arbre et voyez comment l'hiver fut son invité un soir de froidure… Et comment follement, il essaya un jour d'être à la fois à l'étage et au rez-de-chaussée, ou comment encore il trouva la recette du thé aux larmes… Le théâtre du papyrus s'est emparé avec malice du célèbre conte d'Arnold Lobel pour transporter les petits spectateurs dans un monde plein de fantaisie.

Théâtre

>> Le 4 mai

Et si l'homme…

A Pontcharra. Le Coléo. A 20 h 30.

Dès 10 ans. 04 76 97 68 08.

Désert, de Jean-Marie Le Clézio, est un voyage initiatique mêlant contes peuls et fables burkinabés. Il raconte l'exode de la petite Lalla, descendante des peuples libres du désert, qui grandit heureuse dans ce lieu mythique. Un jour, l'équilibre est rompu et Lalla doit partir dans un de ces cargos menant au pays de Cocagne… Fable théâtrale pour adultes encore enfants et enfants déjà grands, *Et si l'homme avait été taillé dans une branche de baobab ?* fait jaillir sur scène un monde extraordinaire. Des malles de transport s'échappent des odeurs, des sons, des couleurs, des objets qui deviennent des personnages et accompagnent le spectateur, le temps d'une traversée du Sahara légendaire jusqu'à un Occident rêvé.

>> Du 2 au 5 mai

Vestiaires

A Pont-de-Claix. L'Amphithéâtre. 04 76 99 83 77.

Ecrit par Michel Belletante et Nino d'Introna, *Vestiaires* met en scène 15 comédiens dans un vestiaire de rugby. 15 séquences poussent au paroxysme les rites qui préludent à la constitution d'un pack soudé et solidaire. Le temps d'un match, les clins d'œil à l'ovale s'arrêtent là. Loin de reproduire des situations, les metteurs en scène proposent une nouvelle version de ce spectacle créé il y a dix ans, jouant sur toutes les partitions du spectacle vivant, introduisant chorégraphies, chants, musiques, lumières...

>> Le 22 mai

Le Petit Prince

A Gières. Au Laussy. A 20 h 30. 04 76 89 69 12.

Publié en 1943 aux Etats-Unis, où Antoine de Saint-Exupéry séjournait en exil, le Petit prince a fait son apparition en France en avril 1946. Depuis le succès ne s'est jamais démenti. Livre initiatique, le Petit prince nous concerne tous et nous apporte une grande bouffée d'air frais à base d'enfance, d'émotion et de poésie. La pièce est mise en scène par Virgil Tanase, grand reporter, qui a travaillé avec le Théâtre national de Bucarest.

>> Le 25 mai

Le Malade imaginaire

A La Tour du Pin. Salle Equinoxe. A 20 h 30. Entrée libre. 04 74 97 14 87.

Dernière comédie de Molière, *Le Malade imaginaire* nous invite à rire de la mort et tente de nous guérir de l'ennui par l'humour, la fête, l'amour, la joie. Argan, vieux barbon souffreteux, se fait manipuler par des charlatans. L'amour et la jeunesse sauront-ils triompher de la cupidité et de l'angoisse ? Le foyer socio-éducatif du lycée Elie Cartan a réuni 11 comédiens, jeunes et moins jeunes, s'associant les savoir-faire des différentes sections du lycée — habillement, arts plastiques, etc. — pour le plaisir du plus grand nombre. La mise en scène, réalisée en collaboration avec la Compagnie de l'Arbre, souligne avec humour, et en toute simplicité, que le théâtre peut être le meilleur des remèdes.

Musique

>> Les 5 et 6 mai

Interlude

A Grenoble (le 5/05, salle Olivier Messiaen, 20 h 30) et à Quaix-en-Chartreuse (le 6/05, en l'église, 17 h). MJC mutualité. 04 76 44 71 94.

L'ensemble vocal Interlude célèbre son trentenaire à travers deux concerts exceptionnels. Dirigé depuis 2002 par Jean Ménissier, il est composé d'une cinquantaine de choristes qui interprètent un répertoire classique allant du XVII[e] au XX[e] siècle. La première partie de ces concerts sera consacrée aux œuvres qui ont marqué l'histoire d'Interlude, avec la participation d'anciens choristes et du fondateur de l'ensemble, Jean-François Heron. La seconde partie sera consacrée à l'oratorio du *Davide penitente* de Mozart avec la complicité de l'East Oxford community Choir, chorale anglaise jumelle d'Interlude.

>> Le 12 mai

Les Dolipranes

A Grenoble. MJC Abbaye. A 19 h. 04 76 51 12 51.

Après un cuisant échec à la "Star académy" et parce qu'ils sont incapables d'aligner trois pas de danse, les trois urluberlus de ce "boys band" se sont spécialisés dans la chanson déjantée mise en image. Pour ce spectacle énergique et drôle, ils sont tour à tour pétillants, consternants, hilarants, décapants mais jamais romantiques... C'est sur le rythme déchaîné d'une unique guitare que les sympathiques Dolipranes accompagnent leurs prestations vocales. A découvrir dans le cadre du festival *Trois petites notes*.

>> Du 12 au 16 mai

Rencontres internationales de chorales

Les Côtes-d'Arey. 04 74 58 80 09.

Organisée par l'association du Centre intercommunal d'éducation musicale, l'édition 2007 accueille des chœurs venant des pays d'Europe, dont l'Ensemble vocal de Minsk (Biélorussie). Au programme, des extraits du Requiem de Fauré par les chœurs et orchestre du CIEM, le 12 mai, à 20 h 30, aux Côtes-d'Arey et le 13 mai, à 16 h 30, à Assieu et à 20 h 30, en l'église des Côtes-d'Arey. Le concert de clôture de ces Rencontres sera confié aux *Voix du CIEM*, chœur de chambre distingué de la médaille d'argent du concours international de Malte en 2006.

>> Le 23 mai

Musique et Résistance

A Villard-de-Lans. La Coupole. A 20 h. 08 11 46 00 15.

Les élèves de l'Ecole musicale itinérante des Quatre Montagnes, ont réalisé une série de concerts autour des thématiques "Musique et Résistance", et "Musique et liberté". L'orchestre de l'ensemble de musique qui rassemble des élèves du collège Jean Prévost, des lycéens et des musiciens amateurs adultes du plateau accompagneront la chorale lors de cette mini-tournée. Après Villard-de-Lans, les jeunes choristes se rendront à Méaudre, le 20 juin.

Agglomération grenobloise

>> Le 5 mai

Un magnolia de 147 ans

A Saint-Martin-le-Vinoux. 08 70 71 70 75.

Visite guidée à la découverte du jardin exotique, des "miroirs d'eau" et du séculaire magnolia de la Casamaure. A 14 h.

>> Le 9 mai

Mémoire d'Arménie

A Grenoble. 04 76 42 38 53.

"L'évolution de la mémoire du génocide dans la diaspora arménienne", conférence – débat par Martine Hovanessian, anthropologue au CNRS. A 18 h 30, aux Archives départementales de l'Isère.

>> Du 2 au 4 juin

Ikébana

A Meylan. 04 76 41 59 31.

Exposition d'art floral japonais réunissant une quarantaine de compositions réalisées par les ateliers des Béalières, Biviers, Grenoble… De 10 h à 19 h. Clos des Capucins.

>> Le 9 juin

Réchauffement…

Le Sappey. 04 76 88 84 05.

Conférence publique sur le thème, "Quelles initiatives territoriales face aux changements climatiques". Salle des fêtes.

Chartreuse/ Sud-Grésivaudan

>> Les 5 et 6 mai

Marché aux fleurs

A Saint-Laurent-du-Pont. 04 76 06 22 55.

10e marché aux fleurs et de l'artisanat sur le thème, "Les plantes et leurs usages culinaires et médicinaux". Création d'une sculpture végétale, "L'arbre de vie".

>> Le 13 mai

Art et produits du terroir

A Coublevie. 04 76 05 43 85.

Marché en compagnie de 50 artistes amateurs (vanniers, aquarellistes, sculpteurs sur bois…) et de producteurs (bières, vins de griottes, viande d'autruche, pain…). De 10 h à 19 h.

>> Du 18 au 20 mai

Gymnastique féminine

A Saint-Laurent-du-Pont. 04 76 32 38 67.

Championnat national individuel. 250 gymnastes (de 11 à 25 ans), 50 moniteurs, une centaine de juges et officiels de la FSCF sont attendus en Chartreuse. Complexe sportif Charles Boursier.

>> Du 28 mai au 2 juin

Semaine des Jeunes créateurs

A Voiron. 04 76 00 05 38.

Présentation de spectacles et d'expositions créés toute l'année lors de rencontres entre les élèves du Voironnais et des artistes professionnels.

>> Le 10 juin

Rando VTT de la Sure

A Saint-Julien-de-Ratz. 06 07 02 57 90.

Rando VTT de 7 circuits (11, 18, 33, 43, 52, 62, et 74 km). Randonnée pédestre et dual slalom.

Nord-Isère

>> Du 5 au 13 mai

Peintures et sculptures

A Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs. 04 76 65 40 35.

2e salon réunissant plus de 100 artistes, organisé par l'association Familles rurales. Salle des spectacles.

>> Le 13 mai

A pied et à vélo

A Artas 06 87 09 89 43. 04 74 58 79 33.

10e Rallye VTT et pédestre de la pierre du Diable. Cinq circuits, 8, 12, 25, 35 et 50 km, et des balades de 4, 8, 12 km. Départ dès 7 h. Bénéfices versés intégralement aux écoles.

>> le 13 mai

Balade des Clochers

A Saint-Sorlin-de-Morestel, Curtin, Vasselin. 04 74 80 19 59.

Circuits pédestres de 6, 10 ou 18 km. Départs de 8 h à 14 h. Informations sur la faune et la flore le long des sentiers.

>> Le 13 mai

Festival botanique

A Saint-Romain-de-Surieu. 04 74 84 49 69.

Exposition-vente de plantes, balades botaniques, conférences, démonstrations de greffage, expo photos sur le thème de "la feuille". De 9 h à 20 h.

Vallée du Grésivaudan

>> Du 9 au 13 mai

Energies renouvelables

A Pontcharra. 04 76 97 68 08.

L'eau, le vent, le soleil, le bois sont à l'honneur du Salon des énergies renouvelables à travers expositions et conférences. Entrée libre. Le Coléo.

>> Le 26 mai

Raquette nocturne

A Saint-Hilaire-du-Touvet. 04 76 08 33 99.

Escapade nocturne sur le plateau de l'Arselle (Chamrousse), propice à l'observation des étoiles et aux récits de légendes mythologiques. Niveau facile, ouvert à tous. Départ 19 h 30 (parking des tennis de Gières). Participation : 12 euros.

>> Les 9 et 10 juin

4e week-end western

A Froges. 06 71 90 05 64.

Concert de country Wayne Law. Spectacle de western line dance. Animations avec les cowboys et leurs chevaux. Exposants western.

Sud-Isère

>> Du 7 au 12 mai

Mai de l'Arménie

A Claix. 04 76 98 37 98.

Expositions, rencontres, projections, découverte de la musique et de la gastronomie arméniennes (le 11/05). En partenariat avec la Maison de la culture arménienne. MJC Pic Saint-Michel.

>> Le 13 mai

20e Foire au grenier

A Vif. 04 76 73 50 50.

Le Sou des écoles organise une foire au grenier en compagnie de 300 exposants. Nombreuses festivités programmées pour ces 20 ans. De 9 h à 18 h. Parking de l'espace Olympe de Gouge.

>> Le 26 mai

Isolation écologique

A Mens. 04 76 34 80 80.

2e "samedi de l'habitat écologique", sur le thème de l'isolation phonique écologique. Centre Terre vivante.

>> Le 26 mai

Cyclotourisme

A Lans-en-Vercors. 04 76 95 42 62.

Course cylcotouriste sur trois parcours comptant pour le Challenge du Dauphiné Libéré. Ouverte à tous.

>> Les bons goûts de notre terroir

Chaque mois, découvrez les terroirs de l'ancien Dauphiné, leurs saveurs et leur histoire à travers une de ses spécialités gastronomiques. Par Corine Lacrampe.

Du Saint-Georges au Mont Aiguille

© C.Lacrampe

Les Clellois sont gourmands. En 1940, Jean Orland, leur boulanger, inventa le Saint-Georges, une petite couronne de pâte à chou saupoudrée de sucre en grain, pour relancer la foire ancestrale du même nom dédiée au saint patron du village. Depuis, une fois par an, dans les coulisses de la boulangerie, on s'active pour préparer les 5 000 petites couronnes vendues par paquets de douze lors de la foire du 23 avril. A cette pâtisserie d'un jour s'ajoute heureusement le Mont Aiguille, délicieux gâteau commercialisé tout au long de l'année et imaginé, en 1992, par Jérôme Servizot, le pâtissier de la maison, en hommage au cinquième centenaire de la première ascension du Mont Aiguille. Il s'agit d'une génoise moulée en forme de Mont Aiguille (vue de Clelles) agrémentée de chocolat et de framboise, recouvert de pâte d'amande couleur pierre.

C'était le 30 avril 1524

Bayard, héros maudit ?

Selon l'historien Denis Crouzet, le chevalier Bayard né en Isère, à Pontcharra, pourtant magnifié par Richelieu, Napoléon et la IIIe République, serait aujourd'hui tombé en disgrâce, effacé des manuels scolaires comme un vulgaire second couteau. Symbole de l'honneur chevaleresque, du dévouement poussé jusqu'au sacrifice suprême, les valeurs qu'il représente ne seraient-elles plus en vogue aujourd'hui ? Histoire d'un homme hors du commun.

>> Bayard adoubant le roi François 1er.

Depuis le XVIe siècle, Bayard, le chevalier "sans peur et sans reproche" a fait couler beaucoup d'encre. Tantôt pour exalter ses vertus chevaleresques, tantôt pour dénigrer une image jugée trop guerrière. Marcel Fakhoury, membre des "Amis de Bayard", avance une hypothèse pour expliquer ce rejet récent : *« Avec l'Europe, il a fallu jeter aux oubliettes nos héros guerriers pour ne pas froisser nos partenaires. Pourtant, il y a un siècle, on vénérait cet être pur et dépourvu de vices »*. Alors, qui était-il vraiment ?

Pierre III Terrail est né entre 1473 et 1476 à Pontcharra dans l'Isère. De petite noblesse, il est placé à l'âge de 12 ans comme page au service du duc de Savoie. Pendant trois ans, il apprend à servir son maître mais aussi à manier les armes, avant de se faire remarquer pour ses talents équestres par un favori du roi de France. L'adolescent est alors envoyé en garnison pour parfaire sa formation militaire. Heureuse initiative, car moins d'un an plus tard, il participe à la conquête du royaume de Naples et livre, en 1495, sa première bataille à Fornoue, où il s'illustre par sa vaillance au combat.

De toutes les expéditions, sa légende se forge peu à peu. En 1503, en Italie, il défie un célèbre capitaine espagnol, Alonso de Sotomayor, qui ne respectait pas les règles de la chevalerie. Il tuera ce félon qui l'accusait, à tort, de mauvais traitements. Un an plus tard, sur un pont franchissant le Garigliano, il s'oppose, seul, face à 200 ennemis, pour protéger la retraite de l'armée française. Ce fait d'armes ne passera pas inaperçu. Introduit à la cour du roi de France, il se montrera aimable mais repartira bien vite guerroyer contre les ennemis du royaume, distribuant ses prises de guerre à ses compagnons. Sa générosité n'a d'égale que sa bravoure. En 1512, grièvement blessé et en convalescence à Brescia, il se montre toujours aussi délicat, offrant aux filles de son hôte et aux couvents pillés, les 2 500 ducats qu'on lui proposait. Sitôt remis, il s'illustre à nouveau à Ravenne, mais est une nouvelle fois blessé. Mal en point, il rentre à Grenoble.

Le 1er janvier 1515, Louis XII décède. François 1er monte sur le trône et nomme Bayard lieutenant général du Dauphiné. Le 17 mars 1515, lors de son entrée à Grenoble, il est triomphalement acclamé mais doit rapidement repartir sur le front avec François 1er, qu'il rallie début septembre à Marignan. Après deux jours de combats acharnés, les Suisses sont mis en pièces dans cette bourgade située près de Milan. Cette victoire permet à Bayard de séjourner un peu plus longuement en Dauphiné où il prend ses fonctions à cœur. Il s'attache notamment à enrayer la peste et à protéger les populations contre les inondations du Drac. Mais en 1521, une nouvelle guerre éclate. Bayard est dépêché à Mézières, ville assiégée par 40 000 Allemands. Il réussit à monter ses adversaires les uns contre les autres et remporte, pour une fois, une victoire par la ruse. François 1er le décore de l'Ordre de Saint-Michel et le rappelle en 1523 pour une nouvelle expédition en Italie. Au début de l'année 1524, il est à Robecco, où l'armée française, diminuée, est attaquée de toutes parts. Le 30 avril 1524 au matin, alors qu'il couvre une nouvelle fois la retraite des soldats français, il reçoit un coup d'arquebuse dans le dos et décède dans la soirée.

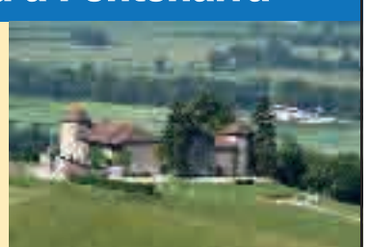
Son corps est ramené au couvent des Minimes à Saint-Martin-d'Hères. Agonisant, Bayard pesta longtemps contre ces armes à feu qui rendaient inutiles la force et le courage. ■

Richard Juillet

>> Zoom

Un musée Bayard à Pontcharra

Pontcharra abrite, dans l'ancienne maison forte de la famille Terrail, un musée dédié à Bayard, géré par la commune et animé par "Les Amis de Bayard". Cette association, créée en 1938, compte actuellement 345 passionnés de l'histoire du preux chevalier. Ce musée ouvrira au public le 19 mai prochain. L'association est aussi à l'origine d'une bande dessinée intitulée *L'Histoire de Bayard*, éditée chez Glénat, et prévoit la sortie d'un nouvel ouvrage sur le chevalier dauphinois en juin prochain, rédigé par Marcel Fakhoury.



>> Contact : 04 76 97 33 31.

SAMEDI 19 + DIMANCHE 20
MAI 2007

MUSÉES EN FÊTE

NUIT DES MUSÉES

> ISERE

> RENSEIGNEMENTS 04 76 85 19 35

ENTRÉE GRATUITE

PROGRAMME DISPONIBLE DANS LES OFFICES DE TOURISME ET SUR www.patrimoine-en-isere.fr

PATRIMOINE EN ISÈRE

isère Conseil Général

design vridieuprintex.com